

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français -LMD-



Mémoire pour l'obtention d'un Master en didactique de FLE

Intitulé :

**De quelques difficultés rédactionnelles rencontrées par les
étudiants de 1^{ère} année LMD du département de français
de l'université Ammar Thlidji - Laghouat**

Présenté par :

Benchaa Amira Aicha

Bellakhdar Sara

Dirigé par :

M.Grari Abdallah

Membres de jury :

Président : M. Khencha Tayeb

MAA, U.A.T.L

Examinatrice : M. Ziouani Fatima

MCB, U.A.T.L

Directeur de recherche : M. GRARI Abdallah

MAA, U.A.T.L

Année universitaire 2018/2019

Remerciement

« Celui qui ne remercie pas les gens n'a pas remercié Dieu »
Hadith traduit.

On tient tout d'abord à remercier M. Grari Abdallah notre directeur de recherche pour son soutien et ses précieux conseils. On remercie également les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail. Un grand merci aussi aux enseignants et étudiants qui ont participé à la réalisation de mon travail.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à la fleur de ma vie, mon exemple éternel ma source de joie et de bonheur ma chère mère FOUZIA qui est toujours mon symbole de bonté et ma source de tendresse j'espère qu'elle trouve dans ce travail tout l'amour que je porte pour elle, Que Dieu le plus puissant l'accorde longue vie.

Ce travail est dédié aussi à l'âme de mon Père MOHAMED.

A l'étoile qui illumine ma vie mon chère frère ABDERRAHMANE que Dieu le garde.

A mes moitiés mes chères sœurs KHADIDJA et IMANE.

A mes anges adorables MALAK, RITAJ, NOUHA et MOHAMED.

A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

Amira .B

Dédicace

Je dédie ce travail :

A mes chers parents, leur amour sincère, leurs sacrifices, et leur patience méritent ma reconnaissance, grâce au bon Dieu, et leurs prières j'ai pu réussir ma vie.

A mes sœurs, et mes frères pour leur soutien

A tous ceux qui m'ont soutenu et je n'ai pas eu l'occasion de les citer.

Sara Bellakhdar

INTRODUCTION

Partie Théorique

CHAPITRE I : La situation sociolinguistique et le statut de la langue française en Algérie

1. Le contexte sociolinguistique de la langue française en Algérie	13
a. Aperçu historique	13
b. Le statut de la langue française en Algérie	15
2. Le français langue d'enseignement/ apprentissage en Algérie	16
3. La notion de « l'écrit » dans la didactique du FLE.....	17
a. Qu'est-ce que la didactique des langues ?.....	17
b. Qu'est-ce que la didactique de l'écrit ?.....	19
c. Didactique de l'écrit par rapport à celle de l'oral ?.....	19

CHAPITRE II : L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

1. Qu'Est-ce que l'écrit ?.....	22
2. Qu'Est-ce qu'une production écrite ?.....	23
2.1 L'histoire de l'écriture	23
2.2 La production écrite dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.....	24
4. Les modèles de la production écrite.....	26
4.1 Le modèle linéaire	26
4.2 Les modèles non linéaires	26
4.2.1 Le modèle de Hayes et Flower	26
4.2.2 Le modèle de Bereiter et Scardamalia.....	29
4.2.3 Le modèle de Deschènes	
4.2.4 Le modèle de S.Moirand pour la production en langue étrangère (1979).....	30
5. L'enseignement apprentissage de l'écrit en FLE	31

6. L'enseignement apprentissage de l'écrit en FLE	33
7. Les objectifs de l'enseignement/ apprentissage de l'écrit	34
8. L'importance de la production écrite dans l'apprentissage du FLE	35
9. La notion de « difficulté » dans la didactique de l'écrit.....	37
A/ Définition	37
B/ Les difficultés de l'écrit en classe de FLE	38
10. Les difficultés rencontrées par les apprenants de 1 ère année LMD français dans la production écrite	38
10.1 Les difficultés motivationnelles	39
10.2 Les difficultés énonciatives.....	39
10.3 Les difficultés orthographiques.....	39
10.4 Les difficultés socioculturelles	39
11. Quelques pistes didactiques pour une meilleure pratique de l'écrit.....	40

CHAPITRE III : la mémorisation et son fonctionnement

1. La mémorisation	45
1.2 Qu'est-ce que la mémoire ?.....	45
La mémoire dans l'enseignement/apprentissage	46
1.3 Les types de mémoire :.....	47
1.3.1 Mémoire sensorielle.....	47
- Définition	47
-Sa fonction	47
1.3.2 Mémoire à court terme	48
-Définition.....	48
-Sa fonction.....	48
-Mémoire de travail.....	49
1.3.3 Mémoire à long terme.....	49
- Définition	49
- Sa fonction	49

1.4.4 Les types des connaissances stockées en mémoire :.....	51
- Les connaissances déclaratives	51
- Les connaissances procédurales	51
- Les connaissances conditionnelles (stratégiques)	52

Partie pratique

CHAPITRE I : Analyse et présentation des données

1. Introduction	55
2. Description de l'échantillon (le département de français).....	55
3. Présentation du questionnaire destiné aux étudiants	57
4. Protocole de l'enquête.....	57
5. Analyse et interprétation des résultats	58

CHAPITRE II : Interprétation et analyse des données

1. Le module de l'écrit en 1 ^{ère} année LMD	75
2. Les objectifs de module et son programme	76
3. Les questions destinées aux enseignants	76
4. Analyse et interprétations des questions destinées aux enseignants	77
5. Analyse et interprétation du corpus	80
5.1 les productions écrites des étudiants	80
5.2 tableau récapitulatif des erreurs appréhendées et leurs corrigés	81
5.3 constat	85

CONCLUSION

Références bibliographiques

Annexes

Liste des figures :

Figure 1 : Le tringle didactique de J.Houssaye	18
Figure 2 : représentation schématique du processus d'écriture (adapté par Hayes et Flower 1980)	28
Figure 3 : le fonctionnement de la mémoire	51

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Les enseignants département de français	57
Tableau 2 : illustre le code de la correction	81
Tableau 3 : illustre le nombre des erreurs orthographiques relevées et leurs corrigés	82
Tableau 4 : illustre le nombre des erreurs de la morphologie et de la conjugaison relevées et leurs corrigés	83
Tableau 5 : illustre le nombre des erreurs syntaxiques et d'omissions relevées et leurs corrigés	83
Tableau 6 : illustre le nombre des erreurs des expressions mal dites relevées et leurs corrigés	84

Introduction

Introduction

Introduction :

L'Homme, de par sa nature, a besoin d'exercer une communication avec le monde qui l'entoure, de partager avec les autres ses croyances, ses idées, ses convictions, il ne peut pas vivre en retrait. Il a besoin des interactions avec les individus dans le groupe auquel il appartient, pour ce fait le besoin de la communication devient une nécessité pour tout individu. En la mettant dans le contexte de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, la communication est l'outil qu'utilise l'apprenant pour exprimer ses pensées, par l'oral ou l'écrit.

A leur arrivée à l'université, les apprenants découvrent que la conception qu'ils avaient sur le mode d'enseignement n'est pas du tout ce qu'ils ont toujours schématisé dans leurs têtes. Celle relative aux enseignements universitaires et aux différentes acquisitions des savoirs est basée sur une forme beaucoup plus autonome dont l'apprenant est censé d'être active dans son apprentissage par négliger toute sorte de dépendance sur l'enseignant et chercher à enrichir ses cours par les informations qu'il cherche ailleurs ce qui va créer un apprentissage autonome mais toujours sous la guidance de l'enseignant dans les différents domaines et les divers types de compétences. Les étudiants ont compris que la compétence de l'écrit (compréhension /expression) n'est plus vu comme un simple substitut de l'oral mais comme un moyen d'expression qui a sa propre identité car elle joue un grand rôle dans la réussite du processus d'apprentissage, il prend diverses formes modernes et le maîtriser est devenue une clé essentielle de cette réussite (envoyer un e-mail, écrire un CV, passer un examen, naviguer sur les sites Internet).

La problématique de l'écrit est actuellement au centre des réflexions linguistiques et didactiques. C'est un moyen de transmission du savoir et un instrument privilégié pour l'évaluation des acquis. Le savoir écrire est une compétence qui s'acquiert grâce à l'expérience et qui s'enrichit avec la production d'écrits diversifiés où l'apprenant actualise ses connaissances. Il est non seulement omniprésent et multifonctionnel mais aussi un enjeu majeur à la fois scolaire et social. La pratique de l'écrit vise à accorder à l'étudiant la compétence de la communication à travers les outils d'écriture, ces

Introduction

derniers servent à motiver l'étudiant et le pousser à constater ses lacunes et les dépasser, de plus, ils développent chez lui la capacité de concentration et permettent à l'enseignant de rectifier sa méthode d'enseignement qui répond aux besoins de ses apprenants.

En didactique, un regain d'intérêt s'est porté sur l'écrit et sur l'écriture en raison d'un constat d'échec de ce type d'activité à tous les niveaux du système éducatif, cet échec a été attribué à la faiblesse du niveau des compétences des apprenants dans le domaine de l'écrit, compétences indispensables pour la réussite du cursus scolaire et universitaire, mais aussi pour l'insertion dans la vie professionnelle. De nombreux spécialistes sont intéressés au rôle des activités langagières. Et plus précisément, au rôle de la production de texte dans la construction des connaissances, cette activité, en raison de sa difficulté, elle provoque de nombreux échecs chez les nouveaux bacheliers qui ont été formés en arabe aux différents disciplines dans le secondaire car l'art de produire un texte ne s'acquiert qu'après de longues années d'apprentissage, et ne se limite pas à l'apprentissage d'une série de règles et de compétences de bas niveau (compétences orthographiques et grammaticales). Elle se met en place dès le plus jeune âge de l'apprenant et son apprentissage/enseignement doit se poursuivre tout au long du cursus. Mais cet enseignement ne peut être efficace que si l'enseignant est conscient lui-même de la complexité de cette activité cognitive et des moyens pédagogiques à mettre en œuvre.

Notre choix du sujet est justifié fondamentalement par l'envie de vouloir dévoiler de nouvelles pistes de recherche dans la didactique de FLE et la mise en place des pratiques méthodologiques au sein de l'université afin de remédier aux difficultés des étudiants, principalement celles liées à la maîtrise de la production de l'écrit et les difficultés rencontrées dans cette compétence.

A cet effet nous avons esquissé la problématique suivante

- 1. Quelles sont les difficultés rédactionnelles rencontrées par les étudiants de 1^{ère} année LMD ? et quelles seraient les solutions à apporter pour remédier aux difficultés rédactionnelles rencontrées par les étudiants ?**

Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

Introduction

- Les apprenants se heurtent fréquemment à des problèmes touchant au code linguistique et ont tendance à s'arrêter devant chaque point de langue.
- Les étudiants ont un niveau faible en langue, ce qui les empêche de réussir la tâche de produire des écrits cohérents.
- La faible qualité de lecture rend la tâche d'écriture plus difficile : la plupart des apprenants seraient incapables de dépasser le décodage du texte et n'arrivent pas à comprendre le sens du texte.

Notre travail contient deux parties :

La partie théorique, elle est consacrée à la présentation de la situation linguistique en Algérie et du contexte d'apprentissage/enseignement du français en Algérie. Nous présentons dans le premier chapitre la situation linguistique en Algérie, l'histoire de la langue française en Algérie, nous supposons en effet que ce contexte peut être à l'origine des difficultés d'apprentissage des compétences des étudiants à lire, à comprendre et à produire des textes.

Le chapitre 2 propose une introduction à l'écrit dont on a défini les concepts clés de notre recherche : l'écrit, la production écrite, les modèles de la production écrite, les objectifs de l'écrit ainsi l'importance de la production écrite en FLE. Nous proposons dans le chapitre 3 tous ce qui relève à la difficulté de la tâche de l'écriture et les différents types de difficultés rencontrées par les étudiants, par la suite on apporte quelques stratégies pour les remédier. Dans le quatrième chapitre on traite la mémoire comme processus d'acquisition de l'écrit.

Deuxièmement, la partie pratique on présente notre enquête menée auprès des étudiants de la première année LMD et les enseignants de module de l'écrit du département de français, puis l'analyse du corpus réalisé par le biais des questionnaires, et l'évaluation de quelques copies d'examens

Vers la fin, on termine notre travail par une conclusion.

Partie théorique

Chapitre I

La situation sociolinguistique et le
statut de la langue française en Algérie

1. La situation sociolinguistique de la langue française en Algérie :

L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales, mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région telle que le berbère, le chaoui, ou bien à l'échelle nationale telle que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française. Chacune de ces langues possède ses raisons d'être, ou plus précisément sa propre histoire avec l'Algérie que nous ne pouvons pas aborder dans cette recherche.

Aujourd'hui, l'usage du Français en Algérie est toujours présent à côté de ces langues nationales du pays, c'est pour cela que la situation linguistique en Algérie est décrite comme diversifiée et riche.

a) Aperçu historique de la langue française en Algérie :

L'histoire de la présence de la langue française en Algérie commence avec le colonialisme (1830), l'objectif de l'armée française dès le début n'était pas la seule dépossession des algériens de leur terre et de leurs fortunes, mais il s'était étendu jusqu'à leur culture leur personnalité et leur langue.

Khaoula Taleb Ibrahimi explique : « *En effet, une des composantes de force de la politique coloniale de destruction de l'univers social et langagier algériens consistaient en l'annulation des moyen de diffusion de la langue écrite et de ses supports sociaux (institutions sociales d'avant la colonisation). Aussi, la langue arabe écrite en Algérie a été rendue progressivement inopérante dans son propre univers. La première est celle de la déscolarisation massive, entreprise par la France qui l'opère par l'interdiction quasi-générale des écoles algériennes (et donc des moyens de base de la diffusion de la langue arabe écrite). La deuxième est celle de la politique et du processus hégémonique de la francisation, par ailleurs sans effet de scolarisation pour la population algérienne* »¹

¹ **ibrahimi, khaoula taleb. 1995.** *les algériens et leurs langue, element pour une approche sociolinguistique de la societe algerienne* . Alger : EL-Hikma , 1995.

Avec l'application de la politique de la terre brûlée par l'armée française,

La langue française est devenue la langue dominante et officielle du pays, ROVIGO a écrit : « je vois la propagation de l'instruction de notre langue comme moyen le plus efficace de faire des progrès à notre domination dans ce pays... le vrai prodige à opérer serait de remplacer peu à peu l'arabe par le français (...) qui ne peut manquer de s'étendre parmi les indigènes, surtout si la génération nouvelle vient en foule s'instruire dans nos écoles. »². Et parallèlement les locuteurs algériens se sont trouvés devant les portes de l'école française, ils n'étaient autorisés d'étudier ni en arabe ni en français alors qu'avant le système éducatif était basé sur les principes religieux de l'islam, il constituait le fondement de la société algérienne dont il régulait les aspects religieux, culturels, sociaux, économiques et politiques. Son importance était telle dans le bon fonctionnement de la société qui était la première cible de l'armée coloniale qui élimina presque tous les établissements scolaires (écoles coraniques) et édifices religieux (mosquées).

Après l'indépendance, deux catégories d'intellectuelles composent le champ culturel algérien « les arabophones et les francophones » M. BENRABAH écrit sur le contexte algérien : « *Au lendemain de l'indépendance, il s'avère que la masse des problèmes est énorme. Au-delà des problèmes économiques et sociaux, se profilent des interrogations sur l'identité. Cette nouvelle nation serait-elle arabe française ou anti-française ? ... et le problème demeure jusqu'à nos jours* »³. Cette situation a placé la langue française signifiant de la colonisation dans un rapport conflictuelle avec la langue arabe signifiant de l'identité arabo-musulmane. La langue française était considérée depuis 1962 comme une langue étrangère en Algérie ; l'époque colonial a engendré un changement progressive sur le parlée algérien, ce qui a créé un métissage langagier, et ce dernier est du probablement au contact de deux langues (arabo-

² (<https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/15776/1/T2832F.pdf>)

³ (M.BERABEH) M.BENRABEH. contexte algerien .

Chapitre I : La situation sociolinguistique et le statut de la langue française en Algérie

français), ce contact est un facteur primordial dans la coexistence de deux langues provoquant le plus souvent le bilinguisme ou le plurilinguisme, voir un métissage langagier au sein d'une communauté.

Tout ça n'a pas empêché l'Algérie, de faire la révolution éducative l'une de ses priorités majeures pour faire face aux conséquences fâcheuses de 132 ans d'occupation. L'Algérie évoquait ce projet en termes de « révolution » car les moyens dont elle disposait était minimes face à une situation alarmante : un manque de cadres et un taux de scolarisation qui ne dépasse pas les 12%. Son principal objectif était de lutter contre l'analphabétisme et l'attentations qu'ont subis la culture et la langue algérienne.

C'est dans ce contexte que les orientations du pays se sont inscrites consciemment ou inconsciemment dans une idéologie contre l'ancien colonisateur et donc contre sa langue. Ainsi l'arabisation s'est vue nécessaire pour la constitution d'une nouvelle identité nationale anti-française. Cette décision n'a pas réussi à s'appliquer entièrement. En effet, après 48 ans de son indépendance, l'Algérie est toujours tourmentée entre l'arabisation et la francisation, elle n'arrive toujours pas à trouver l'équilibre entre les deux extrémités.

b) le statut de la langue française en Algérie :

La langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, et ce à tous les niveaux : économique, social et éducatif.

Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines, et plus précisément dans leur vie quotidienne.

En effet, le français est un outil de travail important pour les Algériens, que ce soit sur leur lieu de travail, à l'école ou même encore dans la rue. Nous pouvons dire que cette expansion du français s'est faite ces dernières années grâce aux paraboles, qui

foisonnent de plus en plus dans l'environnement sociolinguistique de chaque foyer algérien. Cette langue tient aussi une position forte dans l'enseignement universitaire technique et scientifique. Elle a également une fonction importante dans le secteur médiatique, comme dans la presse francophone.

c) le français langue d'enseignement/ apprentissage en Algérie :

Dans le système éducatif et notamment à l'université le français occupe une place si importante en Algérie.

L'enseignement du français en Algérie s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative.

Dans les instructions officielles, les objectifs du français visent à faire de l'apprenant un utilisateur autonome comme il est mentionné dans le programme « *le français vise à faire de l'élève un utilisateur autonome, instrument qui pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale*⁴»

A l'école algérienne la matière (français) a été enseignée dès la troisième année dans le cycle primaire ce qui lui donne la chance à jouer un rôle très important dans le système éducatif algérien, il est devenu comme un moyen d'acquisition et de communication éducatif.

A l'université algérienne et dans l'enseignement supérieur le français est considéré comme la langue la plus utilisée. De nombreuses filières utilisent le français comme la première langue d'enseignements tels que la médecine, chirurgie dentaire, architecture, biologie ...etc. On peut déterminer le statut de la langue française à universitaire ainsi que la valeur qui lui consacrée, elle est devenue comme un moyen de réussite.

⁴ (juin 1995)juin 1995. programme. juin 1995. p. 6.

Il garde son statut à l'université et il demeure malgré la politique d'arabisation véhiculaire des savoirs après l'indépendance.

2. La notion de la didactique de l'écrit par rapport à celle de l'oral :

a) Qu'est-ce que la didactique des langues ?

Le mot « Didactique » vient du mot grec ancien DIDAKTOKOS c'est-à-dire doué pour l'enseignement, dérivé du verbe didaschien qui signifie (enseigner / instruire) ».

Dans le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde le nom « Didactique » désigne « *l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage* »⁵.

La didactique des langues est définie par René Richerich comme une discipline qui « *a pour objet la relation entre les actions d'enseignement et celles d'apprentissage et la transformation des premières en secondes* »⁶

On parle toujours dans le même sujet. , selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde est un terme qui désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire. Comme nom, il a, d'abord, désigné le genre rhétorique destiné à instruire, Nous pouvons retenir donc qu'il s'agit d'une manière une discipline qui s'interroge sur les démarches qui peuvent contribuer à améliorer l'enseignement et l'apprentissage d'une discipline (didactique des disciplines : didactiques des mathématiques, de l'informatique, etc.) ou d'une langue (Didactique des langues). Il faudrait retenir également que cette discipline n'est pas théorique, mais se singularise essentiellement par son caractère « théorico-pratique », comme l'affirme Halté : « *C'est une discipline théorico-pratique dont l'objectif*

⁵ (Cuq, 2003) **Cuq, Jean-Pierre. 2003. Dictionnaire de diactique du français langue étrangere et seconde. 2003. p. 69**

⁶ **Richerich, René. 1994. 1994. p. 175.**

essentiel est de produire des argumentations "savantes", étayées et cohérentes, susceptibles d'orienter efficacement les pratiques enseignantes »⁷

L'objet d'étude et le but de cette discipline est limité à l'un des trois pôles du triangle didactique (l'enseignant-l'apprenant-le savoir).à savoir celui des savoirs.

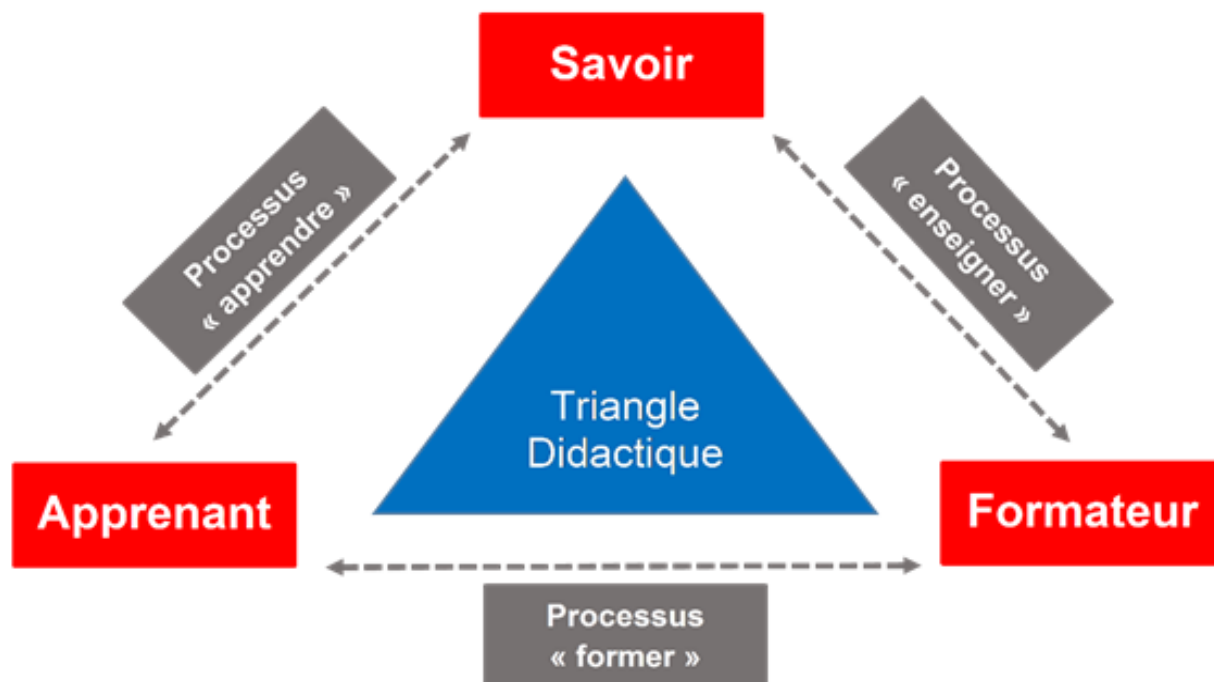


Figure 1: Le triangle didactique de J.Houssaye

Sur ce sujet Romain cité dans son œuvre : « *les contenus d'enseignement sont à la didactique ce que le langage est à l'enseignement du français : son objet même* »⁸ c'est-à-dire le objet d'étude de langue est la langue elle-même.

La tâche de la didactique est d'abord de rendre compte d'un système didactique qui se compose de trois éléments l'enseignant – l'apprenant – le savoir et des relations qui existent entre eux.

⁷ Halté, J-F. 1993. 1993. p. 127.

⁸ H.Romain. 1990. cité par F.Ropé. 1990. p. 4.

b) Qu'est-ce que la didactique de l'écrit ?

La didactique de l'écrit fait partie de la didactique des langues, on peut dire que la didactique de l'écrit et la didactique de l'oral s'opposent.

Pour la didactique de l'écrit elle s'efforce d'apporter des éléments de réponses à des certaines questions telles que : Comment l'écrit est à la fois enseigné, appris et évalué ? Comment choisir les contenus d'un programme destiné à l'enseignement/apprentissage de l'écrit ? Est-ce qu'il y a une meilleure manière pour les organiser ? Comment peut-on l'enseigner, l'apprendre et l'évaluer au même temps ?

c) La didactique de l'écrit par rapport à celle de l'oral :

On peut dire que la didactique de l'écrit constitue une partie de la didactique, elle représente donc en réalité la partie majeure de cette discipline.

La didactique de l'écrit désigne un champ de préoccupations hétérogènes et n'atteint pas les résultats escomptés en termes de savoir-faire. Elle est le point d'aboutissement du mouvement de rénovation dans ses aspects didactiques et pédagogiques, elle fournit au mieux des savoirs à l'usage d'enseignant. D'après Saussure : « *l'écrit fixe les signes de la langue, il est la forme tangible des images acoustiques du langage articulé. Son origine est dans le besoin que les hommes ont prouvé de conserver par les véhiculer ou les transmettre, les messages du langage articulé* »⁹

L'écrit est considéré comme un moyen ou bien un outil d'apprentissage de l'oral .

Par exemple :

A/ pour la présentation d'une production orale il nous faut une prise de note de idées à présenter et aussi une rédaction de contenus.

⁹ De Saussure, F. 1983. *Cours de linguistique générale*. Paris : Edition payot, 1983. p. 23.

Chapitre I : La situation sociolinguistique et le statut de la langue française en Algérie

B/ pour une évaluation d'une production orale il nous faut un retour sur le plan et les points à présenter, ou une grille d'aide à la production orale.

L'intégration de l'écrit dans l'oral est une dimension essentielle à l'élaboration d'un nouveau système psychique de production orale de texte. La langue écrite et orale

Selon F. DE SAUSSURE : « *deux systèmes de signes distincts dont l'image rationnelle du second est de représenter le premier* »¹⁰

La relation entre le son entendu (oral) et le mot écrit (écrit) peut s'effectuer dans deux sens différents : (en lecture), ou (en écriture).

En lecture la question pour l'élève est : « comment prononcer ce que je vois ? »

Cette démarche repose sur un travail de mise en relation mot/son, de construction du sens et de l'oral.

Le point de départ de l'enseignement/apprentissage de la lecture est le texte.

Apprendre à lire, c'est apprentissage du code et l'accès au sens (décodage).

¹⁰ De Saussure, F. 1983. *Cours de linguistique générale*. Paris : Edition Payot, 1983. p. 23.

Chapitre II

L'apprentissage de l'écrit et ses
difficultés

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

1. Qu'est-ce que l'écrit ?

L'écrit est un vaste et vieux concept qu'on peut le trouver dans nombreux des dictionnaires et avec diverses définitions.

Selon le dictionnaire Larousse

Écrire :

Tracer les signes d'un système d'écriture, de représentation graphique des sons d'un langage, de la parole .comme on peut trouver d'autres définitions dans le dictionnaire du ROBERT

Écrire :

Tracer des signes d'écriture, un ensemble organisé de ces signes.
Consigner, noter par écrit.

Rédiger.

Composer un ouvrage scientifique, littéraire.

Exprimer de telle ou telle façon sa pensée par le langage écrit.

Exposer une idée dans un ouvrage. Vygotsky de sa part a développé sa théorie qui concerne le langage et qui est connue aussi comme « *la conception vygotskienne du langage* », *sa théorie considère l'écrit en tant qu'activité sociale, et en tant que produit qui change d'une société à l'autre, c'est-à-dire, qui occupe un lieu et un statut particulier dans chaque langue/culture, déterminant ainsi des modes de relation qui, n'étant pas universels, sont par contre culturellement marqués. Ces considérations touchent de près la définition de Crossman qui définit l'écrit comme une compétence à lire, à écrire, à comprendre et à utiliser des textes de l'entourage quotidien. Donc cette définition serait relier à des compétences culturelles diverses fondées sur des pratique sociales hétérogènes. Donc l'écriture est l'acte de l'écriture et qu'on peut la définir comme ainsi : C'est d'abord graphier : au moyen d'un code rigoureux et plein de pièges, transcrire une substance d'expression dans une autre. C'est ensuite utiliser cette technique pour fabriquer des textes : raconter une histoire, décrire quelque chose ou quelqu'un, quelques fois prouver ou démontrer. C'est le faire bien : mieux qu'à l'oral, en bon français. C'est le faire selon certaines règles : introduire, développer, conclure. Cela apparaît difficile, il faut être (bon) en français, bien*

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

connaître la langue, avoir des idées savoir les mots que l'on utilise tous les jours »¹

L'écrit n'est pas une aptitude isolée, son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante. Puisque ces deux processus, la lecture et l'écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. L'apprenant utilise aussi sa connaissance de l'oral pour aborder l'écrit. « En produisant de l'écrit, l'enfant intègre une représentation dynamique de lui-même, comme « sujet écrivain », ayant à faire une utilisation spécifique de la langue, différente de celle de l'énonciateur d'oral. ». Sophie Moirand, de son côté, explique la notion de situation de communication écrite en abordant les différents éléments qui entrent en jeu au niveau de l'écrit. Pour elle, le scripteur au moment de l'écriture, est influencé par son passé socio-culturel et ses connaissances. Il a un but recherché (raconter, informer, convaincre, expliquer, etc.). À partir de ces définitions on peut dire que l'écrit est un outil d'exprimer telle ou telle façon la pensée. En effet, l'écrit est omniprésent dans les différents domaines de la vie comme dans les relations familiales, amicales ou sociales et aussi au niveau des administrations.

2. Qu'est-ce qu'une production écrite ?

2.1 Histoire de l'écriture :

L'écriture n'a pas été « inventée », comme on le croit couramment, pour traduire sur un support la langue parlée. L'utilisation de signes inscrits ou dessinés, sur des tablettes était l'outil indispensable de passer de l'oral qui est un langage pour l'oreille à l'écrit qui est un langage pour l'œil. On utilisait des tablettes d'argile pour rendre compte des transactions commerciales diverses. L'écrit servait ainsi de preuve que tel acte avait bien été effectué, de « mémoire » aussi, une mémoire de plus en plus riche et complexe, ce que ne pouvait permettre la simple utilisation du cerveau. On retrouve cette utilisation primitive de l'écriture dans les notes diverses inscrites sur un agenda (liste des achats à effectuer, rendez-vous divers, etc.) Peu à peu, la langue écrite a révélé toute sa richesse à ceux qui savaient l'utiliser. En conservant ce qui a été pensé

¹ Reuter, Yves. *Enseigner et apprendre à écrire*. s.l. : ESF éditeur, 2000. 2722 ED 2522.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

à un moment donné, elle permet de le retrouver plus tard, de l'examiner, de le juger, de le modifier si nécessaire. Ainsi, tout écrit devient un support pour la pensée, celle des contemporains bien sûr, mais aussi celle des générations suivantes qui pourront s'en inspirer.

2.2 La production écrite dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, la production écrite est considérée comme une activité de production du sens, l'enseignement vise l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire différents types de textes, elle n'est pas une simple transcription mais un ensemble de phrases bien formées, en fait, c'est comme une situation problème où l'apprenant est amené à résoudre plusieurs difficultés. Produire un texte est une activité qui nécessite beaucoup de temps et des habilités ce qui fait que le texte n'est pas un rassemblement aléatoirement construit ce qui fait que son enseignement/apprentissage implique non seulement des savoirs mais des savoir-faire et cela fait intervenir cinq niveaux de compétences :

- **Une compétence linguistique** : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale
- **Une compétence référentielle²** : « *connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde* »
- **Une compétence socio-culturelle³** : « *connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle* »
- **une compétence cognitive** : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue.

² Moirand, Sophie. *Enseigner communiquer en langue étrangère*. 1982.

³ Moirand, Sophie. *Enseigner communiquer en langue étrangère*. 1982.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

- **Une compétence discursive** : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

Donc, lors de la rédaction d'un texte l'apprenant est amené à faire appel à un ensemble de savoirs (grammaire, lexique, orthographe, syntaxe...), ce qui fait une sorte de manipulation de ces différents savoirs. Autrement dit l'apprenant doit écrire d'une façon correcte mais aussi d'une manière intelligible et ordonnée répondant à une situation d'écriture donnée qui exige une solution particulière que d'autre, et le scripteur doit pouvoir construire ou élaborer son texte en tenant compte de cette particularité.

D'une part, écrire dans une langue nécessite de prendre conscience qu'une langue peut s'écrire mais aussi de comprendre toutes les caractéristiques du système d'écriture de cette langue, car le texte est un système cohérent et très complexe, selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca : «Est une activité mentale, complexe de construction de connaissance et de sens ». L'écriture est donc un produit du sens qui passe par trois étapes essentielles, d'abord il doit assembler les idées et les connaissances nécessaires et préparer le plan de son texte (étape de pré-écriture). Ensuite, il rédige son texte, en suivant ce plan et en exploitant au mieux les informations assemblées (étape d'écriture). Enfin, le scripteur doit lire ce qu'il a produit et modifier le texte. Quant aux étudiants du FLE l'acquisition de la production écrite se fait dans le sens d'amélioration autrement dit, l'enseignant vise à améliorer chez l'apprenant la qualité des savoirs et les capacités linguistiques, méthodiques et communicatives. L'exercice de la production écrite au palier supérieur, vise donc à entraîner l'étudiant à la pratique de diverses variétés d'écrits universitaires et professionnels, dans un champ de rédaction qui subit des instructions académiques, et non plus seulement la maîtrise des bases primaires de l'écriture. Cet exercice accorde aussi de l'importance aux pensées transmises à travers l'écrit et à leur impact sur le destinataire. L'apprenant au palier supérieur n'est plus amateur par rapport aux paliers précédents (primaire, moyen et secondaire). Il a déjà des prérequis provenant de son parcours scolaire ou de sa culture générale ; ce qui représente son profil d'entrée à l'université.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

3. Les modèles de l'enseignement de la production écrite :

Le développement de l'écriture en langue étrangère ressemble à celui de l'écriture en langue maternelle, mais ce développement est plus rapide en langue étrangère. Comme le confirment Gaies, Dvorak et Monroe à travers leurs travaux réalisés dans ce domaine. Au début, ils ont remarqué que les apprenants utilisent en premier lieu des phrases simples coordonnées, après ils passent à la subordination et aux enchâssements. Puis, ils ont montré aussi que le développement linguistique en langue étrangère suit le même itinéraire que celui de la langue maternelle, car l'apprentissage en langue étrangère se déroule de la même façon qu'en LM. Cornaire et Raymond nous proposent quatre modèles de production écrite, trois modèles ont été élaborés pour le français langue maternelle et un modèle pour le français langue seconde, ces modèles représentent un ancrage théorique par rapport aux processus de production écrite. Ces modèles sont regroupés en deux types : un modèle linéaire et des modèles de type non linéaire

3.1 Le modèle linéaire :

C'est un modèle élaboré pour l'anglais langue maternelle par ROHMER. Ce modèle décompose le processus d'expression écrite en trois étapes : la réécriture représente la phase d'élaboration d'un plan et de chercher des idées. L'écriture est la rédaction du texte et la réécriture représente la phase d'apporter des corrections ainsi obtenu quant à la forme et au fond. Ces étapes sont séparées l'une par rapport à l'autre, mais la production écrite réalisée qui est le texte, représente le résultat du travail réalisé durant ces étapes. Ces dernières doivent être respectées par le scripteur.

3.2 Le modèle non linéaire :

3.2.1 Le modèle de Hayes et Flower :

C'est le premier modèle, qui est aussi le plus connu. Les travaux de ce modèle concernent les données conceptuelles de la psychologie cognitive, fournissent un cadre

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

qui a l'avantage de mettre en perspective les processus fondamentaux impliqués dans la production écrite. Ils distinguent trois composantes qui sont comme le suit :

- L'environnement⁴ de la tâche ou le contexte de production.
- La mémoire à long terme du scripteur dans laquelle il puise toutes les connaissances qu'il aura stockées et qui sont nécessaires pour la réalisation de la tâche assignée.
- Les processus de la production, qui comprennent trois sous-processus important :
 - a) La planification, au cours de cette étape le scripteur récupère dans sa mémoire à long terme les connaissances requises pour élaborer un plan.
 - b) La mise en texte ou textualisation : les phrases ou les propositions issues de la planification sont transformées pour donner une production linguistique correcte.
 - c) La révision ou l'édition, qui permet d'apporter des améliorations d'après une lecture minutieuse du texte écrit et de finaliser la rédaction afin de diagnostiquer les erreurs commises.
- Le contrôle : ce processus guide la mise en œuvre des trois processus rédactionnels précédents et gère le déroulement de l'activité et le passage d'un processus à un autre.

⁴ J.P Cuq, I.Gruca. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* . Presse universitaire à Grenoble : s.n., 2005. P 184.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

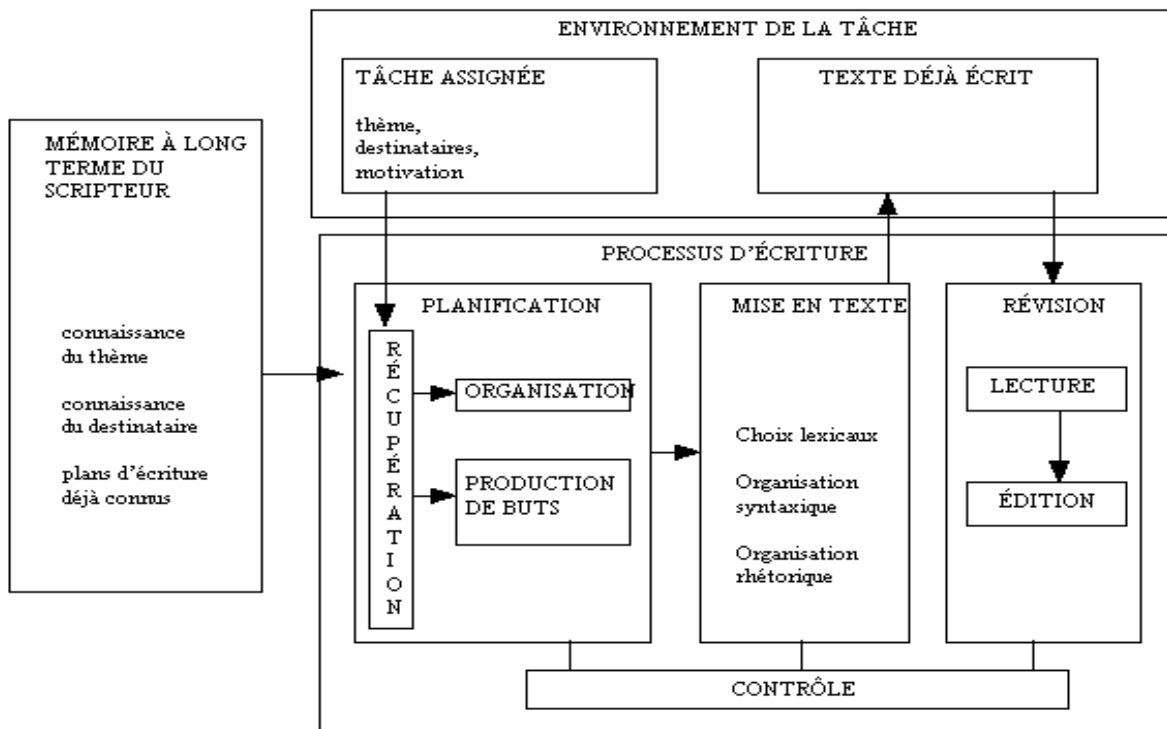


Figure 1: représentation schématique du processus d'écriture (adapté par Hayes et Flower 1980)

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

3.2.2 Les modèles de Bereiter et Scardamalia :

Bereiter et Scardamalia (1987), suite à une analyse des comportements d'enfants et d'adultes pendant l'acte d'écriture, ont proposé deux descriptions basées sur cette analyse : la première (**knowledge- telling model**) traduisible « **connaissance - expression** ». Cette description consiste à décrire la démarche de scripteur ou d'enfants, centrés sur eux-mêmes et éprouvant de grandes difficultés à se distancier de leur mode de pensée.

Leurs productions se caractérisent par des constructions simples, de mots connus ou courants et qui souvent manque de cohérence interne ayant trait à l'enchaînement des idées.

En revanche, la seconde description (**knowledge- transforming model**) qui pourrait être traduisible par « **connaissances – transformation** » nous présente la démarche d'un scripteur qui parvient à détecter ses propres difficultés et y apporter des solutions, au cours des tâches d'écriture qu'on lui impose.

3.2.3 Le modèle de DESCHÊNES :

Deschenes(1988) qui est un psychologue québécois, c'est un modèle original en expression écrite pour le français langue maternelle.

Ce modèle a pour objectif de faire le lien avec l'activité de compréhension écrite, que Deschenes considère comme une condition préalable à toute production écrite. Il prend en compte la situation d'interlocution, les structures de connaissances et les processus psychologiques ; ce modèle aide à caractériser les aspects importants de la production et à mieux comprendre le fonctionnement de la mémoire dans le traitement de l'information.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

3.2.4 Le modèle de S. MOIRAND pour la production en langue étrangère (1979) :

Nous pouvons constater que le modèle de Moirand marque une différence avec les autres modèles linéaires précédemment cités, car mettant en étroite relation la situation de production écrite avec la lecture.

Moirand met en relief les vertus de la lecture, qui est susceptible d'aider l'apprenant à mieux élaborer sa production écrite.

Dans ce même modèle, Moirand (1979) distingue quatre composantes de la situation de production (écriture) :

- 1- le scripteur : son statut social, son rôle, son « histoire ».
- 2- les relations scripteur / lecteur (s).
- 3- les relations scripteur / lecteur(s) / document.
- 4- les relations scripteur / document et extra- linguistique

D'autres facteurs représentent aussi une importance considérable, à l'instar « du (Quant à la production écrite, il s'agit plutôt de se demander

À propos de quoi ?

Quel est le « je » qui écrit ?

Quel est le « tu/vous » à qui « je » écris ?

Où ?

Quand ?

Pourquoi « je » écris ?

Pour quoi (faire) ?

Ce qui influence également sur la forme linguistique du document.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

Le modèle de S. Moirand met l'accent sur les dimensions sociale et socioculturelle de scripteur pour mettre en interaction le triple : scripteur, document et lecteur. Ce qui est susceptible de rendre la communication efficace.

Il est primordial que l'apprenant puisse travailler son écrit selon les caractéristiques de chaque étape du processus, quel que soit le type de texte préconisé ou la forme de communication utilisée. Parce que chacune des étapes peut développer chez l'apprenant sa compétence à l'écrit.

Enfin, nous pouvons dire qu'aucun modèle d'enseignement n'est parfait en soi. Aucun ne peut satisfaire totalement la grande diversité des besoins de formation et des situations éducatives de production écrite. Il ne faut donc pas se limiter à un seul modèle pour permettre d'atteindre les différents buts pour les différents apprenants, d'où la nécessité pour un enseignant professionnel de connaître un répertoire étendu de modèles et de les utiliser avec souplesse en fonction des différentes situations rencontrées.

4. L'enseignement/apprentissage de l'écrit en FLE :

La production de textes en langues vivantes et étrangères, et particulièrement en FLE, constitue une part importante pour la réussite des apprenants dans leur cursus universitaire. Son enseignement/apprentissage pose parfois quelques interrogations, de conflits, souvent difficile à gérer par les enseignants, le but pour lequel s'effectue un tel enseignement/apprentissage c'est pour permettre à l'apprenant d'acquérir progressivement une autonomie réelle de son esprit créatif, de sa réflexion et surtout de sentir le plaisir d'écrire afin de présenter ses idées.

Définition de concept clés :

Enseignement/apprentissage :

Selon le dictionnaire de didactique du français de Jean Pierre Cuq

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

Enseignement :

«Signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/privé), enseignement primaire/secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues »⁵.

Apprentissage :

Aussi a été défini par Cuq comme : « La démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.»⁶

On peut noter que ces deux notions sont inséparables car l'une complète l'autre et cela ce qu'on peut tirer des définitions données à ce concept qui est un moyen de transmission des connaissances, des savoirs et des savoir-faire.

Stratégie :

Le terme « stratégie » a été importé de domaines différents tels que l'art de la guerre, la théorie des jeux, l'économie, le sport,...etc. Et il veut dire d'une manière générale : « l'art de diriger et de coordonner des actions pour atteindre un objectif. Il s'applique alors à tous types d'action : politiques, économiques, personnelles... »⁷.

⁵ Cuq, J.P. *dictionnaire de didactique du français*. s.l. : CLE, 2003.

⁶ Cuq, J.P. *dictionnaire de didactique du français*. s.l. : CLE, 2003.

⁷ Wikipedia, *L'encyclopédie libre*.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

La notion de stratégie a été intégrée dans les années soixante-dix dans le domaine de la didactique des langues étrangères. En général les stratégies désignent les techniques, l'ensemble des démarches et des comportements.

5. Les stratégies d'enseignement :

Pour que l'enseignement soit efficace, l'enseignant devrait adopter des stratégies d'enseignement selon le niveau des apprenants et leurs besoins réels. Cela revient à dire qu'il appartient à l'enseignant de sélectionner et de mettre en œuvre les tactiques afin d'atteindre les buts fixés.

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, nous pouvons dire qu'il n'existe pas une stratégie idéale d'enseignement mais bien des stratégies et des styles selon des divers variables.

Citons quelques pratiques par l'enseignant pour assurer un bon enseignement :

- Communiquer clairement et correctement dans la langue d'enseignement

Il est important que l'enseignant évite l'utilisation des phrases incomplètes, des termes difficiles à comprendre et un langage complexe qui empêche la compréhension et l'assimilation.

- Motiver les apprenants

C'est une technique très importante, à attirer l'attention des apprenants et leur donner le plaisir de s'engager dans les activités d'apprentissage

- Vérifier la compréhension des apprenants

Durant le déroulement de l'activité l'enseignant devrait contrôler fréquemment la compréhension des enseignés.

- Utiliser tous les moyens pour expliciter

Dans le but de faciliter la compréhension des mots difficiles et par conséquent la réalisation d'une tâche, il est important que l'enseignant réagisse immédiatement pour éclaircir les sens en utilisant des synonymes ou des paraphrases.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

- Planifier, organiser et superviser le groupe-classe

Cette stratégie est utilisée dans le but de favoriser l'apprentissage, développer des compétences de collaboration ainsi que la socialisation.

- Changer la stratégie d'enseignement

La répétition fréquente d'une même stratégie peut provoquer un effet de rejet.

6. Les objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'écrit :

Les objectifs du français visent à faire de l'apprenant «*un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requise pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales*»⁸. Durant le cursus universitaire, l'enseignement du FLE a pour but de faire acquérir à l'apprenant de nouvelles habilités ou de nouvelles attitudes dont il aura à témoigner à la fin de son carrière universitaire, en bref il vise le développement personnel et professionnel des sujets pour qu'ils puissent assimiler des savoirs et surmonter des difficultés rencontrées dans les différentes situations de la vie. Précisément celles qui ont une relation avec l'écrit, insistant sur l'acte d'écrire est une des situations qu'on ne peut pas s'en passer, Yves Reuter déclare que «*la maîtrise de l'écriture est, aujourd'hui, une clé essentielle de la réussite, aussi bien personnelle, scolaire ou professionnelle*»⁹.

L'enseignement/apprentissage de l'écrit doit rendre l'étudiant d'écrire pour soi-même (prise de notes, cours...) et pour les autres (exposé, examen,...) pour les étudiants de première année licence en FLE ils ont à rédiger des productions de haute qualité l'objectif essentiel c'est d'écrire des textes qui leur permettent de s'exprimer correctement et de faire passer un message dans une langue

«*L'enseignement du français doit contribuer avec les autres disciplines à :*

⁸ **juin, Programme.** 1995. P 6.

⁹ **Reuter, Yves.** *Enseigner et apprendre à écrire.* s.l. : ESF éditeur, 2000. 2722 ED 2522.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

- *la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.*
- *Leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.*

Sur un plan spécifique l'enseignement du français doit permettre

- *L'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.*
- *La sensibilisation aux technologies modernes de la communication.*
- *La familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.*
 - *L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix »¹⁰.*

7. L'importance de la production écrite dans l'apprentissage du FLE :

L'écriture est souvent négligée dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue française. Au début, elle est considérée comme une tâche pour les étapes intermédiaires et avancées. Les étudiants se gêneront également de l'écriture en raison de ses nombreuses règles difficiles, structures et idiosyncrasies complexes. Cependant, l'importance accordée aux compétences en écriture en français est essentielle et a des avantages à long terme.

- **S'appuyer sur ce qu'on Sait déjà :**

Au lieu de faire sauter vos élèves dans les vastes mers de l'écriture tout à la fois, leur apprendre à renforcer leurs écrits peu à peu. Enseignez-leur la compétence de construire leur écriture autour de ce qu'ils savent déjà. Encouragez une petite écriture

¹⁰ Le programme de français de la première année secondaire, Commission Nationales des programmes. Janvier 2015.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

dans chaque classe, que ce soit la prise de notes, la dictée de quelques phrases ou un court paragraphe sur leur week-end.

- **Formation facile des phrases :**

La formation de phrases est peut-être la compétence d'écriture la plus importante. C'est la base de tout ce qui écrit. Sans phrases correctement formées, il n'y a pas de phrases théoriques, pas de Taylor phrases justificatives et pas de paragraphes. La structure n'est même pas accessible. La phrase est la colle qui maintient tous les autres aspects de l'écriture ensemble.

- **Constituer des paragraphes cohérents :**

Une fois que vos élèves ont une solide compréhension de la façon de créer des phrases appropriées, vous pouvez les déplacer en paragraphes. Montrer à vos apprenants comment construire des paragraphes leur donnera une compétence permanente qu'ils utiliseront dans la vie quotidienne et la vie professionnelle.

- **Améliorer la communication et la collaboration :**

L'intégration de l'apprentissage communicatif dans votre cours d'écriture en français favorisera la créativité et la confiance de vos apprenants. Ils auront une solide compréhension de ce qu'ils doivent faire lorsque l'apprentissage communicatif est mis en place avant l'écriture.

Laissez vos étudiants discuter ouvertement du sujet de l'écriture avec vous et leurs camarades de classe est une excellente activité d'échauffement. C'est excitant, et cela leur permet de générer des idées amusantes et intéressantes tout en apprenant la valeur de la collaboration.

- **Choisir des sujets d'écriture :**

Vous devrez toujours présenter des sujets d'écriture d'une manière efficace, concise et amusante pour vos apprenants. Une présentation passionnante des sujets d'écriture entraînera une cascade d'enthousiasme avec des étudiants enthousiastes prêts à écrire à la baisse d'un chapeau. En outre, les faire participer au processus leur apprendra à

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

choisir des sujets pour eux-mêmes et à ouvrir des idées et des possibilités d'écriture. Utiliser de courtes histoires personnelles pour présenter un sujet est génial. Les visuels tels que les images ou les vidéos courtes peuvent également être efficaces, mais assurez-vous que les vidéos seront pertinentes et au bon niveau pour vos apprenants.

8. La notion de « difficulté » dans la didactique de l'écrit :

A /Définition :

La difficulté est définie comme un caractère qui représente ce qui est difficile, complexe ou même gênant, c'est ce qui crée un embarras, un obstacle ou un problème. Dans une situation d'enseignement/apprentissage la difficulté se trouve au niveau des différentes compétences (compréhension de l'écrit/de l'oral, expression de l'écrit/ de l'oral) tout dépend des capacités des apprenants et la nature des difficultés rencontrées lors du processus d'apprentissage. De toutes les compétences visées par l'enseignement des langues étrangères, la production écrite est celle qui représente un obstacle majeur chez les étudiants afin de communiquer par écrit et exprimer leurs idées, ce qui définit en didactique des langues étrangères comme « difficulté ou lacune ». Joseph Joubert dans une de ces pensées sur l'écriture a dit que « *pour bien écrire, il faut une facilité naturelle et une difficulté acquise* »¹¹

Dans ce chapitre on va mettre en exergue les difficultés qui rendent l'acte d'écrire disant difficile aux apprenants et comment on peut aider les apprenants afin de rédiger des productions qui répondent à leurs attentes. « *Les difficultés d'apprentissage sont un terme générique désignant un ensemble hétérogène de troubles se manifestant par des difficultés persistantes dans l'acquisition et l'utilisation de l'écoute, de la parole, de la lecture, de l'écriture, du raisonnement ou des mathématiques, ou des habiletés sociales. Ces désordres sont intrinsèques à la personne et sont présumément causés par un dysfonctionnement du système nerveux central. Même si une difficulté d'apprentissage peut se manifester en concomitance avec d'autres conditions handicapantes (par exemple, les déficiences sensorielles, le retard mental, les perturbations sociales ou émotionnelles), avec d'autres influences socio-*

¹¹ Joubert, Joseph. *Pensées*, ajouté depuis Dictionnaire Larousse en ligne .

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

environnementales (par exemple, les différences culturelles, une instruction insuffisante ou inappropriée, des facteurs psychogénétiques), et particulièrement avec un trouble de l'attention, qui peuvent toutes causer des difficultés d'apprentissage, les difficultés d'apprentissage ne sont pas la conséquences directes de ces conditions ou influences »¹²

B/ Les difficultés de l'écrit en classe de FLE :

L'écriture étant un moyen de communication particulièrement codé, sa complexité réside dans le fait qu'elle a besoin non seulement des pratiques techniques mais aussi elle engendre certain nombre de compétences relevant de plusieurs domaines : culturel, social, linguistique, etc. Pour cela on peut dire que les difficultés de la production écrite sont variées, et de natures différentes.

« Lorsqu'on on écrit commence l'angoisse ; non pas l'angoisse de la page blanche, mais l'angoisse de mal écrire »¹³.

9. Les difficultés rencontrées par les apprenants de 1ère année

LMD français en production écrite :

Quel que soit le texte rédigé (sa nature, ou son type) par l'étudiant, il doit respecter les particularités de la langue dont il utilise pour écrire. Le français étant une langue étrangère et vivante pour nos apprenants on a toujours remarqué qu'ils ont tendance à faire le recours à la langue maternelle, en fait les apprenants se trouvent parfois inconsciemment sous l'influence de la langue maternelle là où le calque apparaît ce qui fait que les transpositions syntaxiques, sémantiques, morphologiques ne fonctionne pas de la même façon d'une langue à une autre.

La compétence de la production de l'écrit est considérée comme la plus difficile compétence à apprendre car elle implique « une série de procédures de résolutions de

¹² pour une définition de la difficulté d'apprentissage : du caractère déclaratif à la modalité opératinelle.

¹³ Courband, M. OP . P 7 .

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

problèmes qu'il est quelques fois délicat de distinguer et de structurer»¹⁴, ce qui explique les difficultés auxquelles se heurtent les apprenants. Ces difficultés sont de plusieurs natures qu'on peut les classer selon trois types comme ainsi :

2.1 Les difficultés motivationnelles :

Tout acte d'écriture nécessite une motivation parce que l'apprenant doit se sentir motivé pour arriver à rédiger, et pour qu'il investisse et avoir l'envie d'écrire cela va se réaliser par la motivation (intrinsèque, extrinsèque), c'est l'élément crucial pour générer une activité d'écriture. Nous devons rappeler également que la vision de la société vis-à-vis des langues étrangères joue un rôle très important dans sa motivation pour un apprentissage conséquent.

2.2 Les difficultés énonciatives :

L'apprenant-scripteur est censé se respecter les caractéristiques du système graphique, tout comme le système phonique, par exemple quand il parle il utilise l'intonation, le débit de la voix, ou les gestes ce qui l'équivalent de la ponctuation sur le plan graphique.

2.3 Les difficultés orthographiques :

Cette difficulté est déjà présente en langue maternelle, on a pu remarquer lors de notre enquête que les étudiants manquent de l'exactitude orthographique, en fait, la plupart des étudiants écrivent les mots tel qu'ils sont prononcés d'autres ont des difficultés d'écrire les mots difficiles, ou faire la distinction entre les graphèmes qui ont la même prononciation, comme (on, en, an).

2.4 Les difficultés socioculturelles :

¹⁴ J.P Cuq, I.Gruca. *La didactique du français langue étrangère et seconde* . Paris Grenoble : La nouvelle édition PUG . P 184-185.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

Chaque langue a ses caractéristiques qui lui sont propres et que l'apprenant néglige parfois par méconnaissance, il les ignore, ou parce que le système culturel diffère d'une langue à une autre et son enseignement devrait être accompagné d'une connaissance fortement exigée de l'aspect culturel dans lequel se tient toute situation discursive dans son contexte social. En production écrite, l'apprenant doit parcourir aux nombreuses compétences linguistiques pour arriver à transmettre convenablement son message dans une communication écrite, et cette compétence se définit alors comme : « *la connaissance et les habiletés pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale* »¹⁵

10. Quelques pistes didactiques pour une meilleure pratique de l'écrit :

La compétence rédactionnelle joue un rôle essentiel tout au long du cursus universitaire, durant la recherche d'emploi et dans nombre de professions, mais comme elle nécessite plusieurs habiletés, cette forme de communication présente des difficultés pour certains. En effet, l'expression écrite fait intervenir un groupe de compétences, d'ordre intellectuel comme la création d'idées et la planification, mais aussi de nature mécanique comme l'agencement de mots sous forme de phrases et de paragraphes. Ces tâches mentales et mécaniques peuvent paraître difficile à exécuter pour cela on a voulu proposer quelques stratégies qui peuvent être faciles à suivre afin de mieux rédiger en FLE, pour atteindre cela il faut :

- Faire un plan avec des idées claires : commençant par une introduction, dont l'étudiant peut présenter, exposer un problème, ou une situation, présenter la problématique. Puis, passer au développement, là où on peut élargir le thème et approfondir la recherche qui concerne la consigne de la production de l'écrit, par la suite on entame le texte rédigé par une conclusion.

¹⁵ Conseil de l'Europe, *Cadre Européen des Références pour les langues*. Strasbourg : Didier , 2005. P 9.

L'apprentissage de l'écrit et ses difficultés

- Créer de bonne connexion entre les parties : cela se fait par le respect de la mise en page, tout en structurant le texte à l'aide des connecteurs qui servent à structurer le texte en soulignant son organisation logique.
- Essayer de mettre qu'une seule idée simple, claire et précise par phrase ou proposition afin d'éviter l'ambiguïté et éclairer le sens de la production rédigée (éliminer les mots inutiles si c'est nécessaire).
- Eviter les choses incontrôlables surtout le jour d'un examen, par exemple la conjugaison et certains modes que les étudiants trouvent des difficultés à les appliquer dans leurs productions, comme le gérondif, la voix passive les doubles pronoms. L'apprenant peut toujours les remplacer par autre chose.
- La structure du texte doit être cohérente qui sert à monter la fonction de texte (narrative, explicative, descriptive, argumentative...).
- Le registre de langue (soutenu, familier, courant) approprié à ces fonctions.
- La morphologie (accord en genre et en nombre, désinences des verbes, constructions prépositionnelles).

Ainsi, écrire un texte lisiblement et proprement. La présentation d'une copie intervient aussi dans la compréhension. « *On est gêné dans la lecture parce qu'on peine à déchiffrer l'écriture ou parce qu'il y a des tas de ratures et des montagnes de tiper. On ne peut pas s'attacher au fond. On peut ainsi avoir le sentiment qu'une copie est mal écrite, ou qu'une pensée n'est pas assez structurée, tout simplement parce que la lecture n'en est pas fluide* »¹⁶.

¹⁶<https://www.letudiant.fr/college/4e/des-difficultes-en-redaction-5-conseils-pour-mieux-ecrire.html>.

Chapitre *III*

La mémorisation et son
fonctionnement

La mémorisation et son fonctionnement

1. La mémorisation :

La mémorisation c'est la capacité qu'a notre cerveau d'enregistrer, stocker et récupérer des informations, d'utiliser des connaissances acquises antérieurement.

Le cerveau travaille sans arrêt à percevoir, trier et conserver l'information.

La mémoire est donc continuellement sollicitée et appelée à traiter une masse d'information. Toute l'information reçue est d'abord traitée dans la mémoire à court terme. Pour la conserver, il faut qu'elle passe dans la mémoire à long terme. Cette conservation exige un certain effort de votre part, entre autres :

-Bien comprendre l'information.

-Rattacher l'information nouvelle aux connaissances déjà assimilées.

-Absorber l'information à travers vos sens (exemple, lire à haute voix pour assimiler par la vue et l'ouïe).

-Vous servir de l'information ainsi retenue.

-Écrire, associer et visualiser : voilà trois façons de manipuler l'information pour la conserver dans la mémoire à long terme. Par exemple, vous vous souviendrez plus facilement du nom d'un auteur si :

- Vous écrivez son nom.

- Vous associez l'auteur à un courant, une école ou un style littéraire.

- Vous voyez son nom dans vos lectures et le visualisez.

1.2 Qu'est-ce que la mémoire ?

La mémoire est « *l'unité centrale de traitement de l'information* »¹

D'après le dictionnaire LAROUSSE « *mémoire : nom féminin vient du latin MEMORIA ; c'est une activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver, et de restituer des informations ; cette fonction est considérée comme un lieu abstrait où viennent s'inscrire les notions, les faits* »².

Pascal (Blaise) disait : « *la mémoire est nécessaire à toutes les opérations de l'esprit* »³.

La mémoire est l'une des fonctions les plus importantes et les plus passionnantes du cerveau. C'est elle qui régit l'essentiel de nos actions et nos activités scolaires professionnelles quotidiennes ... etc.

Elle construit aussi bien l'identité, les connaissances, l'affectivité de chacun de nous.

La mémoire est l'ensemble des connaissances, du savoir-faire au sein d'une organisation Elle se définit aussi comme une fonction qui permet de capter, coder, conserver, et restituer les stimulations et les informations que nous percevons. C'est un processus complexe qui met enjeu des différents facteurs.

- Encodage : l'encodage c'est le premier facteur il donne un sens à l'information et créer le souvenir.
- Le stockage : le deuxième facteur c'est le stockage, il permet la conservation de l'information.
- La récupération (ou l'appel) : le dernier facteur c'est la récupération qui consiste à rechercher l'information afin de l'utiliser.

¹ Jacques, tradif. 1994. *pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive*. Canada : les éditions logique, 1994. p. 175.

² *Dictionnaire Larousse*.

³ BLAIZE. 1670.

La mémorisation et son fonctionnement

Les deux derniers facteurs sont liés : plus le stockage est de qualité, plus la récupération sera aisée mais plus une information sera réactivée, plus sa mémorisation sera profonde, et d'après le ministère de l'éducation nationale dans le programme éducatif de 2015 on peut lier aussi les deux opérations : il s'agit bien d'apprendre « en se remémorant et en mémorisant » et il revient au maître de rendre efficaces ces deux processus, grâce aux activités et dispositifs qu'il met en œuvre : « *Il organise des retours réguliers sur les découvertes et acquisitions antérieures pour s'assurer de leur stabilisation, et ceci dans tous les domaines. Engager la classe dans une activité est l'occasion d'un rappel de connaissances antérieures sur lesquelles s'appuyer, de mises en relations avec des situations différentes déjà rencontrées ou de problèmes similaires posés au groupe.* »⁴

1.3 La mémoire dans l'enseignement-apprentissage :

Pour atteindre ses objectifs on a souvent besoin d'apprendre de nouvelles choses et pour apprendre on a besoin de mémoriser.

Il y a des différentes techniques et méthodes pour mémoriser. Et chacun doit trouver sa propre méthode.

L'intérêt pour l'enseignant de posséder des connaissances de base sur le fonctionnement du cerveau et de ses relations avec les langues. Dans son livre « j'apprends donc je suis » Madame Hélène Trocmé déclare : « *La mémoire de l'élève est un champ à la fertilité puissante qui ne demande pas que d'être intensivement exploité* », ou bien « *Mobiliser la mémoire de l'apprenant, c'est lui permettre d'établir des relations avec ce qu'on lui propose d'apprendre c'est lui montrer, mieux, lui faire découvrir, l'intérêt, le bénéfice qu'il peut en tirer, le potentiel de découverte d'exploration, d'innovation de ce champ nouveau dans lequel s'inscrit la langue étrangère.* »⁵ Monsieur J.O Cary écrit dans en 1975 « *Apprendre une langue consiste, dans une première étape, à savoir établir des correspondances entre des suites de sons*

⁴ (Ministère de l'Éducation nationale, 2015) **Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. 2015. programme éducatif . 2015.**

⁵ **Trocmé, Madame Hélène. j'apprends donc je suis .**

La mémorisation et son fonctionnement

et la signification d'un message. C'est seulement quand ces correspondances se sont établies pour un certain nombre d'énoncés que peut s'amorcer le processus d'analyse et la constitution d'une grammaire. »⁶

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite comme chaque type d'apprentissage « la mémorisation ».

Chaque apprenant qui se trouve devant l'apprentissage d'une nouvelle langue doit passer le stade de la mémorisation, la mémorisation des sons des codes et des règles combinatoires.

1.4 Les types de la mémoire :

1.4.1 Mémoire sensorielle :

- Définition :

La mémoire sensorielle conserve fidèlement mais très brièvement l'information apportée par les différents sens, que sont l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et le goût. La durée de la mémoire sensorielle est très courte, elle est de l'ordre de quelques centaines de millisecondes à une ou deux secondes au maximum. Cette mémoire constitue un passage obligé pour le stockage dans la mémoire à court terme.

- Sa fonction :

Or les informations sensorielles sont prélevées de manière sélective. Il nous est d'ailleurs impossible de tout mémoriser. Nous retenons donc les informations significatives, c'est-à-dire uniquement si elles ont attirées notre attention. Toutefois, nous retenons d'autres stimuli* de manière non sélective ou inconsciente

Les cellules réceptrices sensorielles sont associées à des cellules nerveuses ou sont-elles même des neurorécepteurs. Elles transforment l'énergie reçue en signaux électriques par le changement de leur potentiel électrique : c'est ce que l'on appelle la transduction sensorielle.

⁶ **Monsieur, Gray.** JO . 1975.

La mémorisation et son fonctionnement

Les informations étant codées suivent différentes voies pour activer certaines zones du cerveau et être interprétées en conséquence. Les traces signifiantes (images, sons,...) sont ensuite transformées (encodées, parfois dans un autre système comme par exemple du système auditif en un système visuel) pour passer dans une mémoire plus stable : la mémoire à court terme.

1.4.2 Mémoire à court terme (MCT) :

- Définition :

La mémoire à court terme fait partie de l'organisation de la mémoire, elle est classée après la mémoire sensorielle et après la mémoire à long terme. Comme Gagné disait « *C'est le goulot du système de traitement de l'information* »

Cette dernière (MAT) correspond à la rétention temporaire de l'information en cours de traitement.

- Sa fonction :

Sa fonction est de permettre un stockage temporel (environ 30 secondes, mais elle peut aller jusqu'à quelques minutes) et en même temps d'effectuer un certains nombres de traitements. Le registre à court terme semble avoir une capacité de stockage limitée, mais avec une vitesse de stockage et de lecteur très rapide.

Les informations transmises à la mémoire à court terme proviennent soit de la mémoire sensorielle soit de la mémoire à long terme.

Dans le premier cas ; la mémoire à court terme traite l'information envoyée par la mémoire sensorielle c'est-à-dire qu'elle prend en conscience de l'information et l'utilise pour effectuer une opération par exemple. Puis si l'information est particulièrement signifiante ou marquée émotionnellement, ou reliée à des informations déjà stockées en mémoire à long terme, alors elle est acheminée vers cette dernière. Sinon, l'information sera dégradée et perdue à jamais.

Dans le second cas, la mémoire à court terme récupère des informations stockées en mémoire à long terme, le plus souvent dans le but d'analyser une information provenant de la mémoire sensorielle (par exemple, pour reconnaître un visage).

La mémorisation et son fonctionnement

Bref, elle « *est responsable de la mise en interaction de ces informations avec ces connaissances* »⁷

- la mémoire de travail :

C'est une sous-partie de la mémoire à court terme ; une partie de la mémoire à court terme correspond à la mémoire de travail. Cette dernière (la mémoire de travail) permet de réaliser des manipulations cognitives sur des informations maintenues temporairement.

C'est un système transitoire impliquant simultanément les opérations de stockage et les opérations de traitement.

1.4.3 La mémoire à long terme (MLT) :

- Définition :

Troisième étape de la mémoire, après la mémoire à court terme. C'est la mémoire à long terme autrement nommée grande mémoire « *C'est un registre sans limitation de durée de stockage ni de capacité* »⁸

- Sa Fonction :

Sa capacité est a priori illimitée dans le temps et l'espace. L'information peut y être stockée de quelques minutes à toute la durée de vie de l'individu.

Le passage de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme s'effectue au terme d'une intense répétition et/ou d'une attention particulière portée au sens de l'information.

Cette approche dichotomique (court terme/long terme) est parfois contestée au profit des modèles d'activation de la mémoire pour lesquels le principe de l'interdépendance est prépondérant. Le processus en trois étapes successives décrit dans la théorie de l'information est ici nuancé par le fait que la récupération dépend fortement de la nature

⁷ Tradif, Jacques. *ibid*. P 172.

⁸ Cuq, J.P. *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*. P 163.

La mémorisation et son fonctionnement

du codage, et qu'elle peut être altérée par un problème de stockage ou des difficultés lors de son activation.

« Il n'y a pas nécessairement de relation entre le souvenir de données brutes et le jugement. Dans le processus mémoriel, la donnée brute est stockée dans la mémoire à long terme telle qu'elle y parvient, mais aucun jugement global n'est formé. Si un jugement est sollicité a posteriori, la mémoire à long terme doit rechercher un support en termes de données pour le jugement.

Alors, la donnée récupérée aura une relation causale directe avec le jugement »⁹, explique Donald Moser. « L'échec de la récupération en mémoire de l'information est le premier mécanisme responsable de l'oubli. Le modèle de réseau associatif procure une explication de l'échec de la récupération. Il suggère que l'information est codée en mémoire "long terme" sous la forme d'un ensemble de liens entre des "nœuds de concepts." Cependant, un individu est seulement capable de retrouver un sous-ensemble de l'information totale en utilisant les activations pertinentes »¹⁰ précise

Marina Joncour.

⁹ Moser, Donald. *Mémoire long terme*.

¹⁰ Joncour, Marina. *L'encombrement, la mémorisation et l'oubli publicitaire*. 1993.

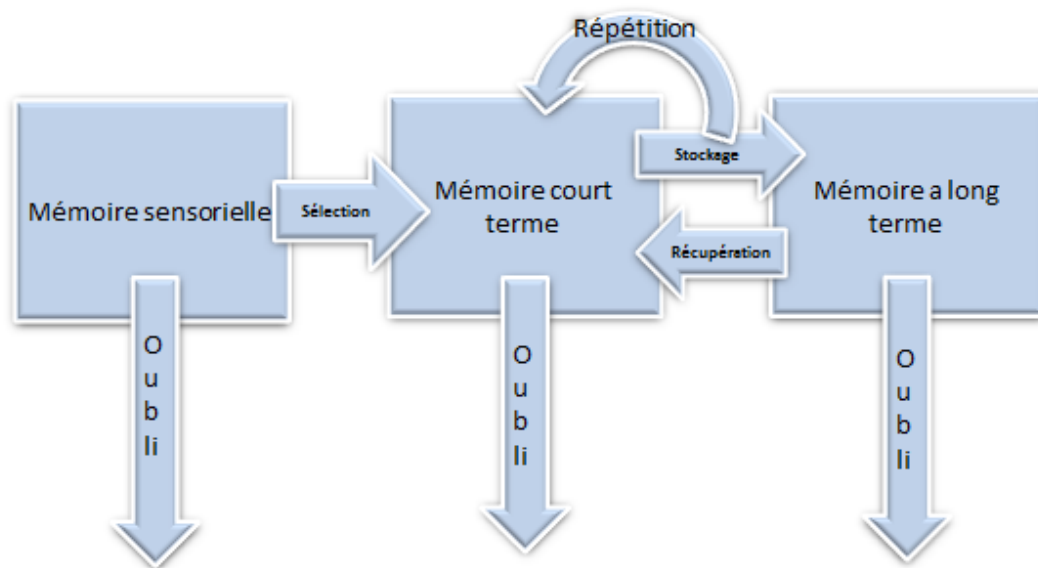


Figure 1: le fonctionnement de la mémoire

1.4.4 Les types des connaissances stockées en mémoire :

Il se trouve trois types de connaissances stockées en mémoire ; Selon Stern :

- Les connaissances déclaratives :

Elles ont trait aux connaissances abstraites aux savoirs théorique de l'apprenant : des règles de langue (l'accord de l'adjectif ...) des classes de mots (nom, verbe, adverbe...), la disposition ou la combinaison des éléments linguistiques des mots, des phrases dans l'énoncé (les rapports syntaxiques). C'est le quoi de la tâche d'apprentissage.

La mémorisation et son fonctionnement

- **Les connaissances procédurales :**

Comme son nom l'indique et comme Tradif .J disait, ce type de connaissances se rapporte au « *comment de l'action aux étapes pour réaliser une action à la procédure permettant la réalisation de cette action* »¹¹

Ce dernier permet d'actualiser les connaissances déclaratives c'est la connaissance de comment faire quelque chose, C'est le savoir faire

- **Les connaissances conditionnelles (stratégiques) :**

Ces types de connaissances concernent le quand ? Et le pourquoi ? De l'action.

C'est-à-dire que cette catégorie de connaissances porte son intérêt sur les conditions dans lesquelles les connaissances déclaratives et procédurales sont mises en œuvre.

Par exemple dans une tâche de l'écriture en FLE, d'une histoire, il faut que l'apprenant actualise les connaissances adéquates comme l'emploi du temps verbaux (le passé composé et l'imparfait), la structure narrative, etc.

¹¹ Tradif, Jacques. *Pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive*. Canada : Les éditions logiques, 1994. P 175.

Partie pratique

Chapitre I

Présentation et analyse des données

1. Introduction :

Dans cette partie, la partie pratique nous allons travailler sur l'aspect pratique de notre recherche. Cela nous permettra de déterminer quelques difficultés rédactionnelles dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les étudiants du 1ere année LMD français. Ainsi quelques obstacles rencontrés par ces derniers.

L'analyse de notre corpus sera ainsi repartie en deux parties :

- La première partie sera concernée à l'analyse du questionnaire.
- La deuxième partie sera concernée l'analyser des copies de l'examen de l'écrit des étudiants.

2. Description de l'échantillon (département de français) :

Département de Français fait partie de la faculté des langues à l'université de Laghouat Ammar Thelidji ; le département a accueilli la première promotion au titre de l'année universitaire 2009/2010.

La création de ce département s'inscrit dans le cadre de l'ouverture sur les langues étrangères au niveau de la Wilaya de Laghouat.

Le département propose la Licence et le Master en trois spécialités : Didactique, Science de langage et littérature. Il se compose de tout le matériel pédagogique nécessaire dix (10) salles et un (1) amphi et laboratoires (salles informatisées) et une sale des conférences.

On a 540 élèves qui suivent leurs études de licence dans le département.

Chapitre I : Présentation et analyse des données

N°	Nom et prénom	Grade	Spécialité	Observation
1	KHENCHA Tayeb	Maître assistant A	Didactique	Chef du département
2	GRARI Abdellah	Maître assistant A	Didactique	Adjoint du chef de département
3	MAHI Nadia	Maître assistant B	Sciences des textes littéraires	Présidente du comité scientifique
4	KHENIFER Abdelouahid	Maître assistant A	Sciences du langage	Responsable de filière
5	MORSLI Mahieddine	Maître assistant A	Sciences du langage	Responsable du Master sciences du langage
6	LAHCENE Chahrazade	Maître de Conférences B	Sciences des textes littéraires	/
7	ROUIS RAYYAH Samira	Maître assistant A	Didactique	/
8	SELT Amel	Maître assistant A	Sciences du langage	/
9	MAÂTALLAH Wafa	Maître assistant B	Didactique	/
10	TIFOUR Thameur	Maître assistant A	Didactique	/
11	BELKHITER Abdelkader	Maître assistant B	Sciences des textes littéraires	/
12	MEKRANTER Abderrahmane	Maître assistant A	Sciences des textes littéraires	/
13	ZIOUANI Fatima	Maître assistant A	Didactique	/
14	BOUGHETLEDJ Samira	Maître assistant B	Sciences des textes littéraires	/
15	BOUTOUB Hakima	Maître assistant A	Sciences du langage	/
16	BAKHOUCHE Lina	Maître assistant B	Traduction	/
17	KHEDRANE Aïcha	Maître assistant A	Sciences des textes littéraires	/
18	BAGUI Abdelkader	Maître assistant A	Traduction	/
19	AÏNA Kamel	Maître assistant B	Traduction	/

20	BENCHERIK Abdelkader	Maître assistant B	Sciences du langage	/
21	ARABI Abderrahim	Maître assistant B	Sciences des textes littéraires	/
22	SLIMANI Mohamed	Associé	Didactique	/
23	REZZOUG Bachir	Associé	/	/

Tableaux 1 : illustre la liste des enseignants de département de français

3. Présentation du questionnaire destiné aux étudiants :

Le questionnaire est un moyen spécialement utile afin de découvrir de quelques difficultés rédactionnelles rencontrées par les étudiants.

Nous avons choisi comme titre pour notre questionnaire « **De quelques difficultés rédactionnelles chez les étudiants de la 1^{ère} année licence français** »

Notre enquête a été réalisée le 20 Mai 2019 et destiné aux étudiants de la 1^{ère} année licence français ; c'est un questionnaire de type « élections multiples » se compose de treize questions : onze questions fermés (n°1,2,4,5,6,8,9,10,11,12,13) et deux questions ouvertes (n°3et7).

4. Protocole de l'enquête :

L'objectif visé à travers ce questionnaire est d'avoir une idée sur les difficultés rédactionnelles rencontrées par les étudiants de la 1^{ère} année licence français.

Par conséquent nous avons destiné ce questionnaire à une vingtaine d'étudiants. Ces étudiants peuvent être considérés comme un ensemble hétérogène des apprenants de la première année licence département de français de la ville du Laghouat.

Notre outil de vérification comporte ces questions qui visent à repérer où résider le problème de l'écrit en touchant certains côtés de la vie de l'étudiant : social, culturel. Déterminer les obstacles que les étudiants rencontrent au moment de la production

écrite et mettre en œuvre des stratégies afin d'y remédier reste l'une des finalités majeures de ce travail. Il est considéré comme un outil de vérification diagnostique aux problématiques du département.

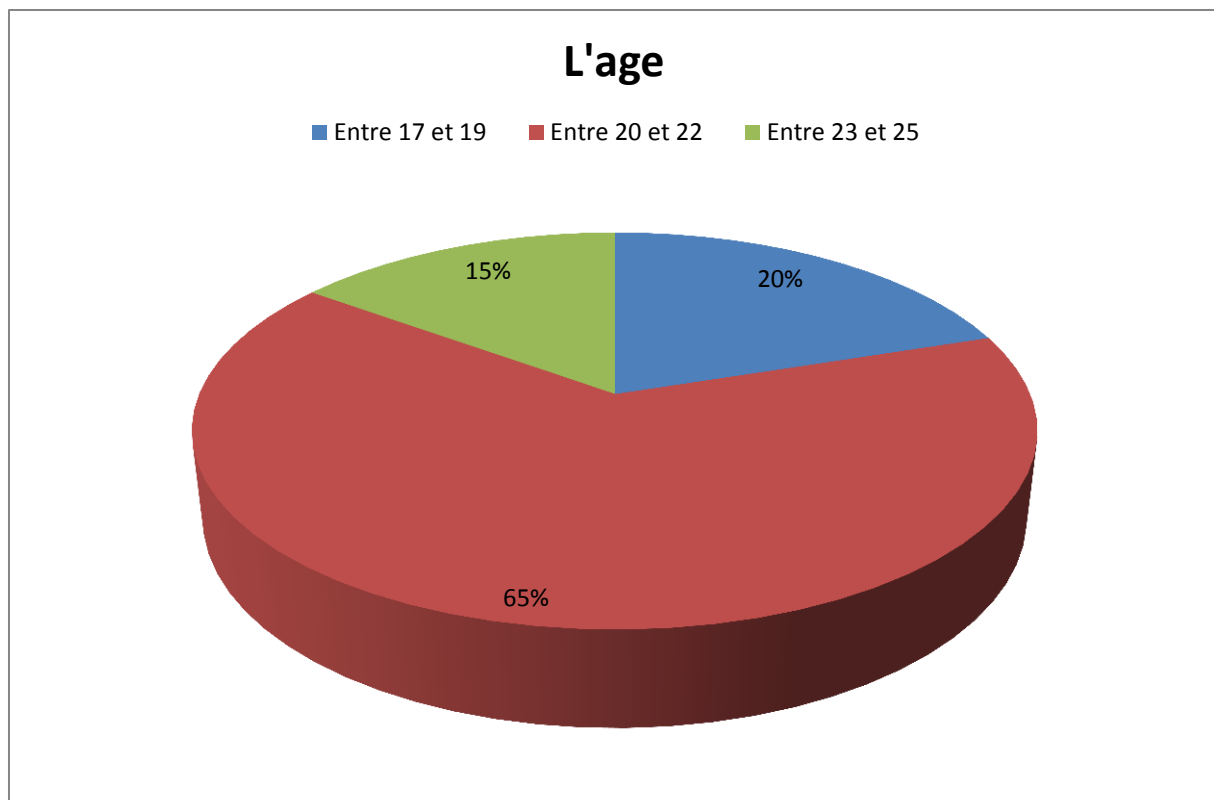
5. Analyse et interprétation des résultats :

- **Item 1 : l'Age**

Age	Le nombre	Le pourcentage
Entre 17 et 19	4	20%
Entre 20 et 22	13	65%
Entre 23 et 25	3	15%

Commentaire :

Le premier Item nous donne des informations sur l'âge de notre échantillon de questionnaire. On remarque ici que l'âge des étudiants est entre 17 et 25 et que la plupart ont entre 20 et 22.

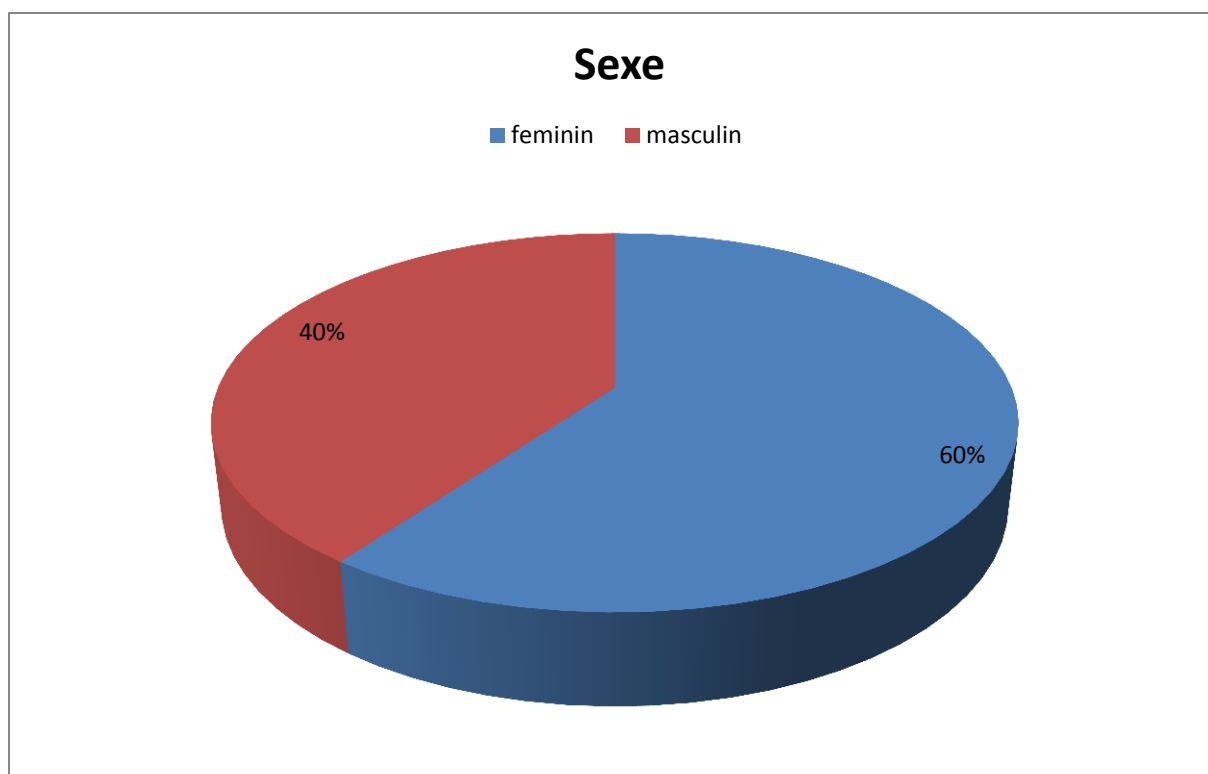


- **Item 2 : Sexe**

Sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	12	60%
Masculin	08	40%

Commentaire :

Le deuxième item nous donne des informations sur le sexe de l'échantillon de questionnaire, Donc ce tableau nous démontre que notre publique est varié, et qu'il contient principalement un bon nombre des femmes.

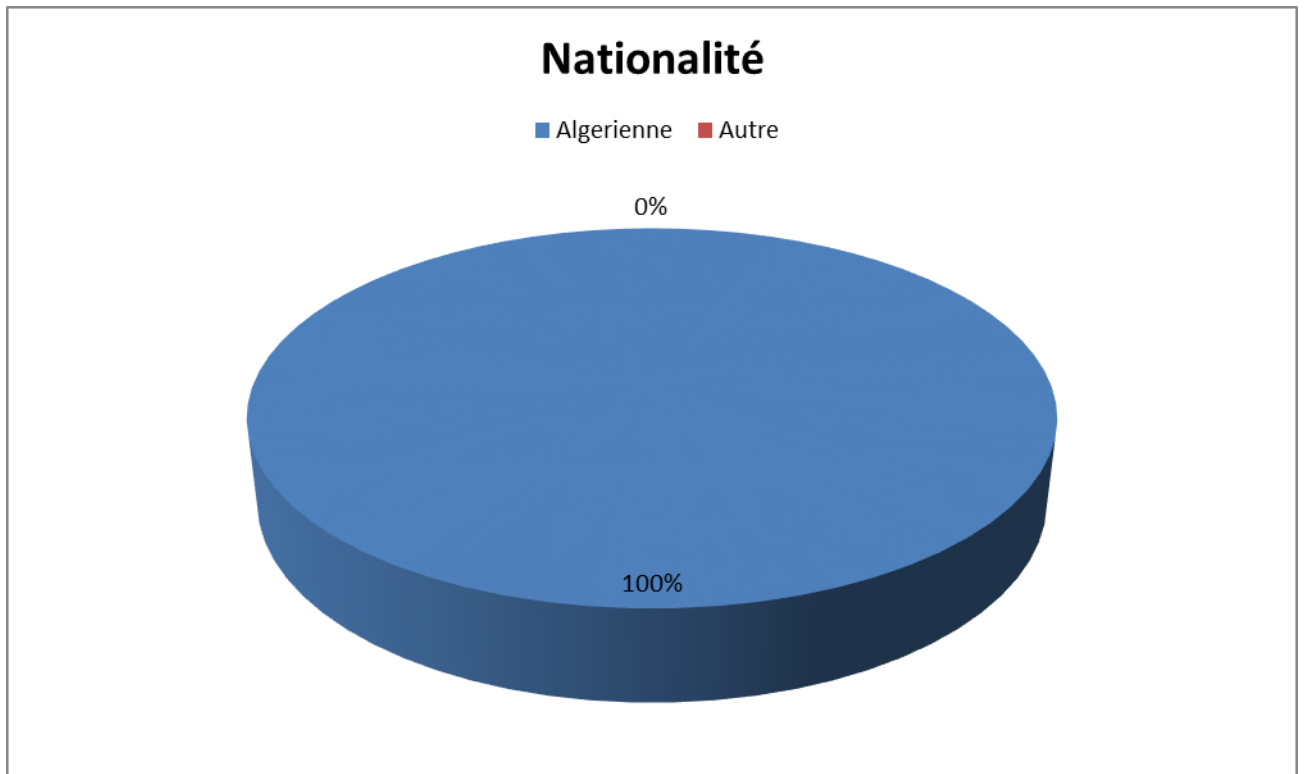


- **Item 3 : Nationalité**

Nationalité	Le nombre	Le pourcentage
Algérienne	20	100%
Autre	0	0%

Commentaire :

Le troisième Item nous donne des informations sur la nationalité des étudiants qui ont répondu à notre questionnaire, ça nous montre que tous les étudiants sont des Algériens et qu'il n'y a pas des étrangers parmi nos publics.



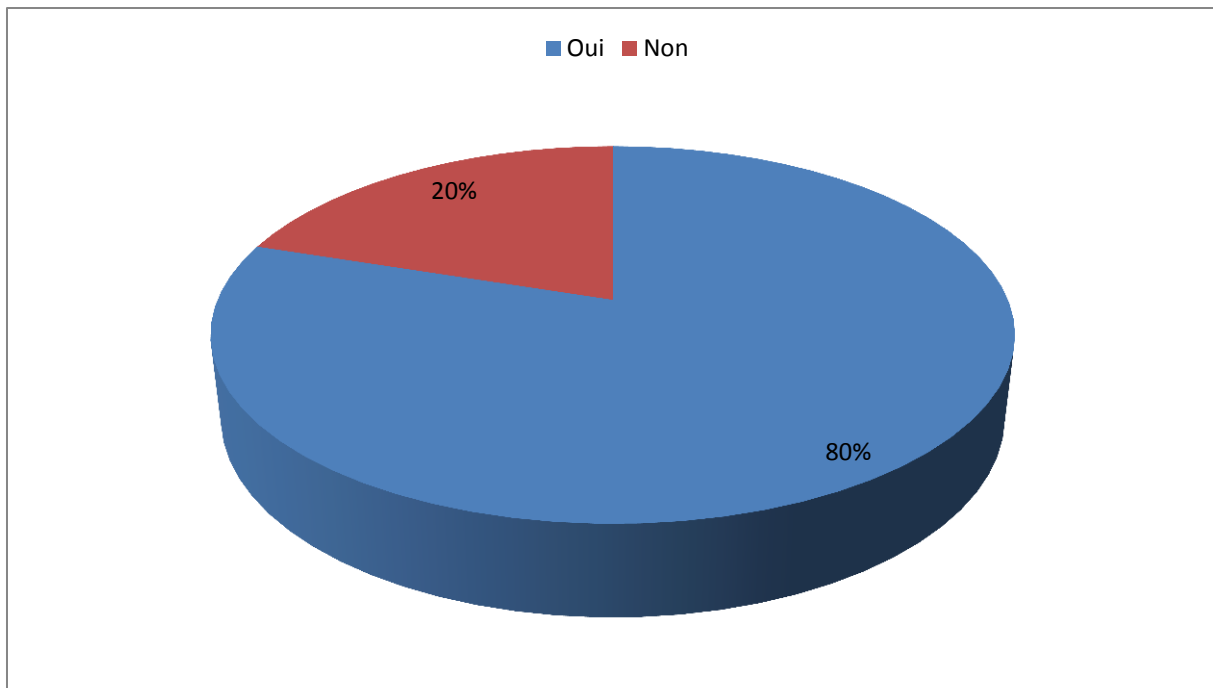
Analyse et interprétation des résultats :

- **Item 1** : Est-ce que le choix de la filière a été votre premier choix ?

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Oui	16	80%
Non	4	20%

Commentaire :

Ce tableau nous montre que la majorité des étudiants ont favorablement choisi la filière, par contre les 20% des étudiants qui reste ont été obligé de choisir la filière en premier lieu. (Elle n'a été pas leur premier choix). Le choix de la filière a un rôle très important lorsqu'il influence positivement ou négativement le cursus de l'étudiant.

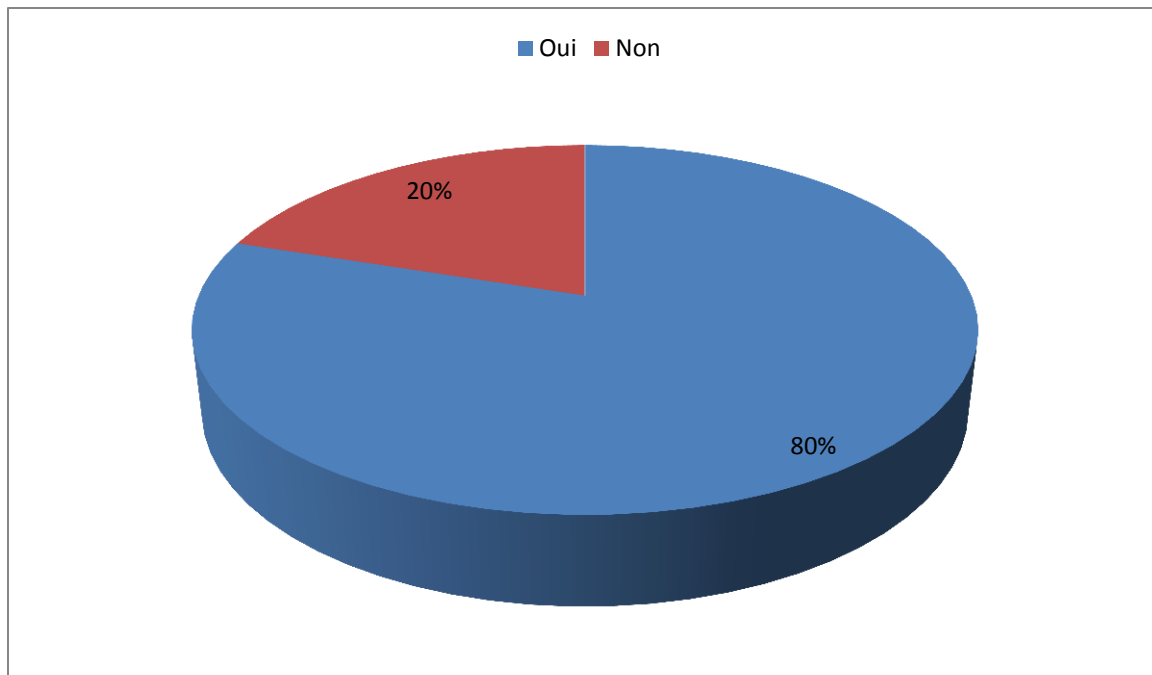


- **Item 2 :** Etes-vous satisfait de votre formation actuelle ?

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Oui	16	80%
Non	04	20%

Commentaire :

Tous les étudiants ont répondu, on remarque d'après ces résultats que 16 étudiants (80%) qui ont satisfait de leur formation actuelle, par contre on a 4 étudiants (20%) qui n'ont pas vraiment satisfait par cette formation. nous pouvons peut être relié ces réponses avec les réponses de la question précédente .Le choix de la filière est très important l'étudiant doit choisir la chose qu'il le motive pour qu'il pourra donner son mieux afin de réussir et aller loin dans ces études. Sinon ça va être un obstacle qui l'empêche à ne pas réussir ses études.



- **Item 3** : Si non quelle sont les raisons ?

- Très difficile.
- J'étais obligé de choisir la langue française parce que je n'ai pas trouvé autre choix.
- On n'est jamais satisfait, notre domaine manque beaucoup de compétences.
- Parce que je ne suis pas satisfait avec le niveau de l'université.

Commentaire :

A travers ces résultats obtenues nous avons remarqué que ces étudiants ne sont pas satisfait de leurs formation soit parce qu'il la trouve très difficile ou ils ne sont pas satisfaits de leur niveau ou le niveau de l'université en général. Alors que ça va influencer négativement leurs études. Et ils ne vont pas faire des efforts afin d'améliorer leurs niveau.

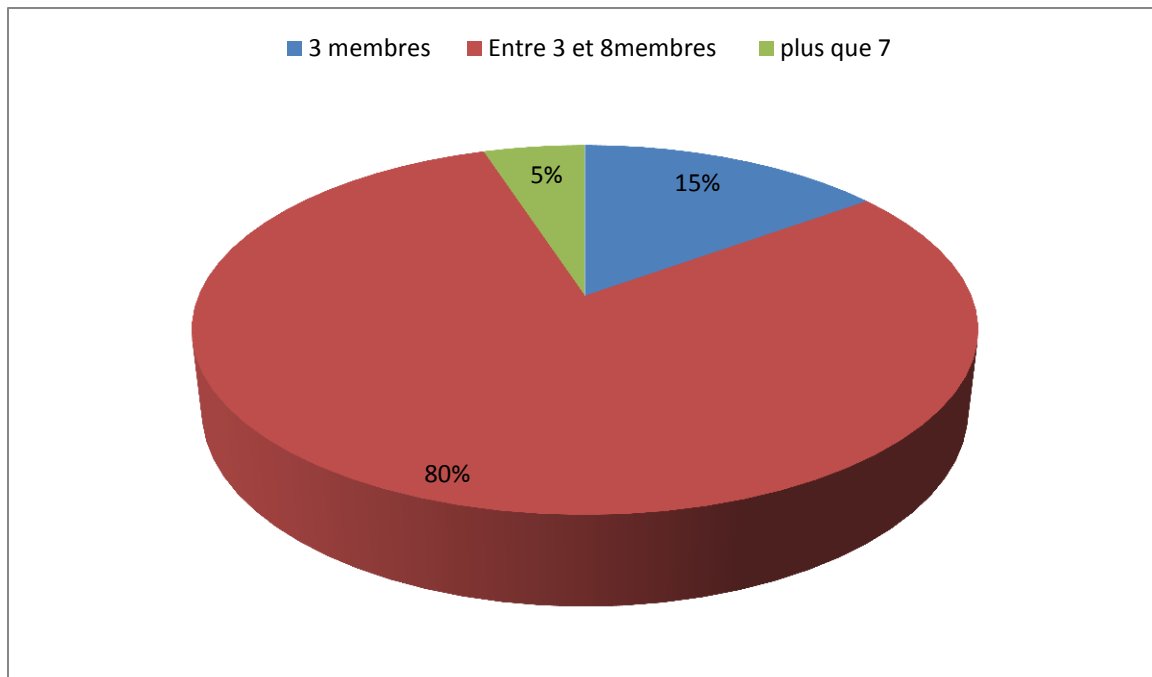
- **Item 4** : Vous êtes combien dans la famille ?

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
3 membres	03	15%
Entre 3 et 8 membres	16	80%
Plus que 7	01	05%

Commentaire :

Pour qu'une meilleure prise en charge des enfants, leurs nombre doit être réduit, alors que dans ce cas-là, il apparaît que la plupart sont dans des familles nombreuses ce qui va diminuer et influencer leurs niveau scolaire par rapport au peu du temps consacré à eux en matière de l'apprentissage d'une nouvelle compétence linguistique, une nouvelle langue.

Tandis que nous devons prendre en considération cette catégorie des parents, même s'ils sont en minorité, mais qui collaborent positivement à l'amélioration de l'appropriation de l'écrit qui se considère comme un moyen de communication dans la vie quotidienne et un outil aidant à apprendre d'autres langues.



- **Item 5 :** Parlez-vous en français avec vos parents ?

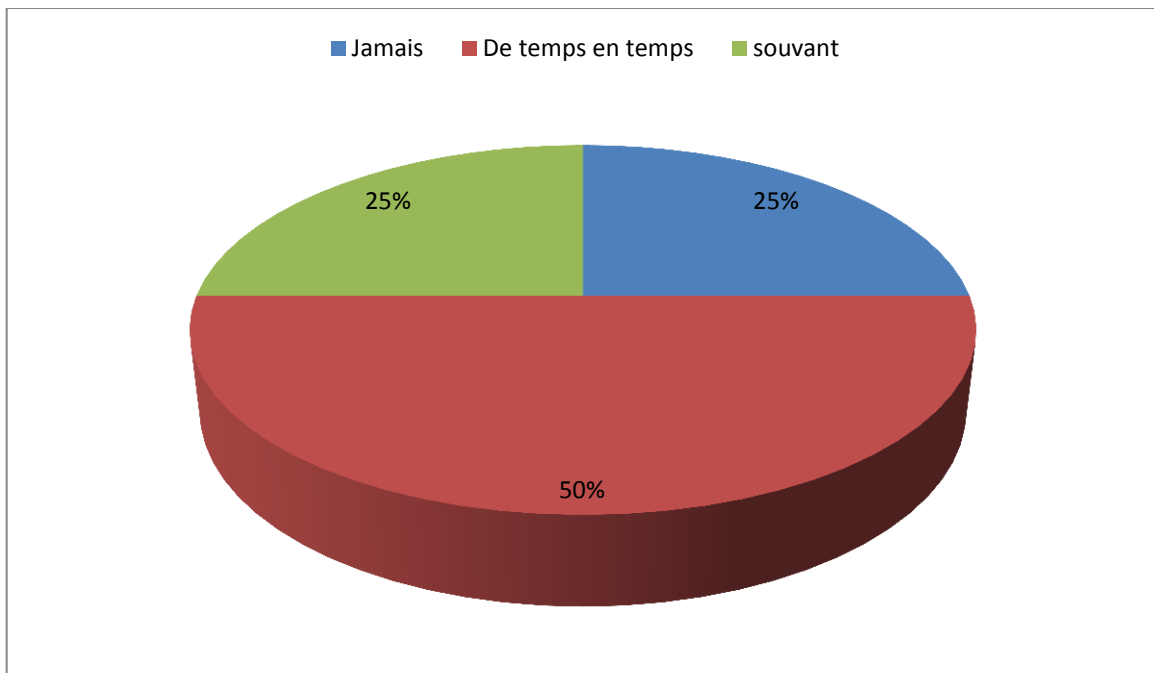
Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Jamais	05	25%
De temps en temps	10	50%
Souvent	05	25%

Commentaire :

Il est connu que les étudiants issus de familles cultivées ont une aptitude à apprendre facilement, de ceux qui viennent de familles qui donnent moins d'importance aux écoliers. Et le fait que ces parents parlent en français avec leurs enfants ça prouve que ces derniers aident leurs enfants indirectement afin d'améliorer leurs niveau à l'oral et à l'écrit au même temps vu que les deux compétences sont liées.

A travers cette question, on a déduit que seulement 25% des étudiants répondent par SOUVANT (5 étudiants), alors qu'une majorité utilisent le français dans la

communication à la maison soit DE TEMPS EN TEMPS 50% (10 étudiants) ou JAMAIS 25% (5 étudiants).



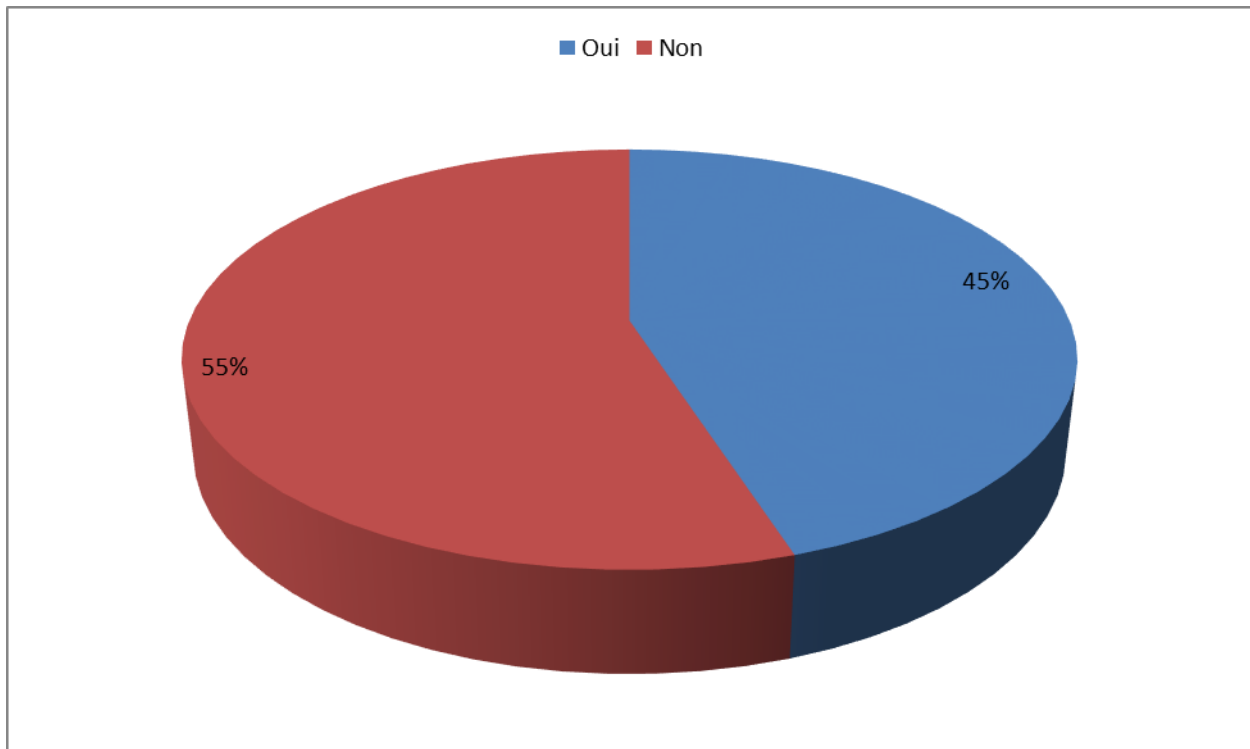
- **Item 6** : Avez- vous une bibliothèque à la maison ?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	9	45%
Non	11	55%

Commentaire :

Le taux de 55% des étudiants qui n'ont pas une bibliothèque chez eux prouve que cette catégorie ne cherche pas à s'acquérir en français ou autre langue et qu'ils ne sont pas du tout curieux de savoir d'autres mondes et d'autres cultures...Etc.

Par contre le reste des étudiants 45% qui ont répondu par Oui et qui ont une bibliothèque chez eux ça prouve qu'ils cherchent le savoir et qu'ils veulent apprendre des nouvelles langues et cultures même s'ils lisent rarement.

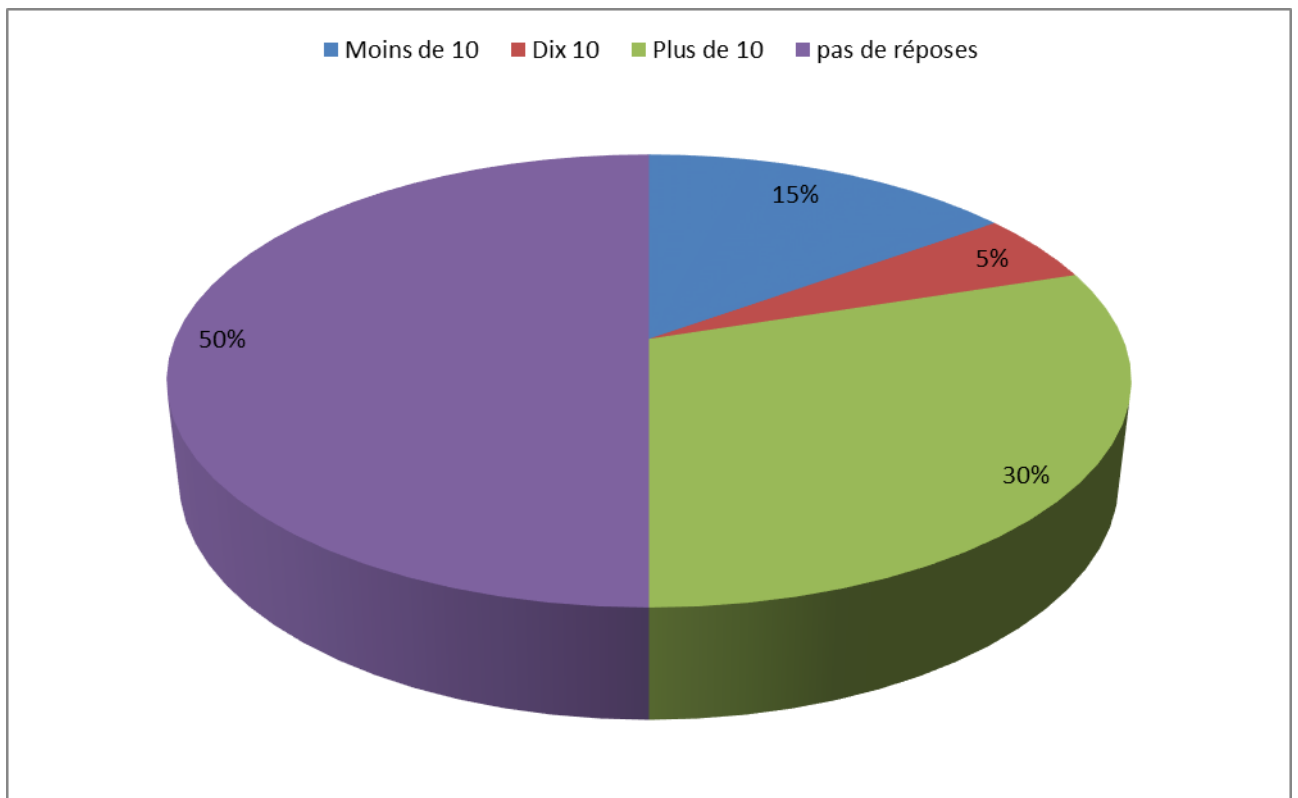


- **Item 7 :** Combien de livres écrits en français contient-t-elle ?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Moins de 10	03	15%
Dix 10	01	05%
Plus de 10	06	30%
Pas de réponses	10	50%

Commentaire :

Pour ceux qui ont des livres en français et qu'ils lisent au moins un livre par mois ils ont la chance d'améliorer leur niveau petit a petit même s'ils lisent moins des livres et des journaux au début, mais à travers le temps, ils vont s'habituer à la lecture qui aide à appréhender le lexique et le vocabulaire nécessaire à tout acte d'écriture.



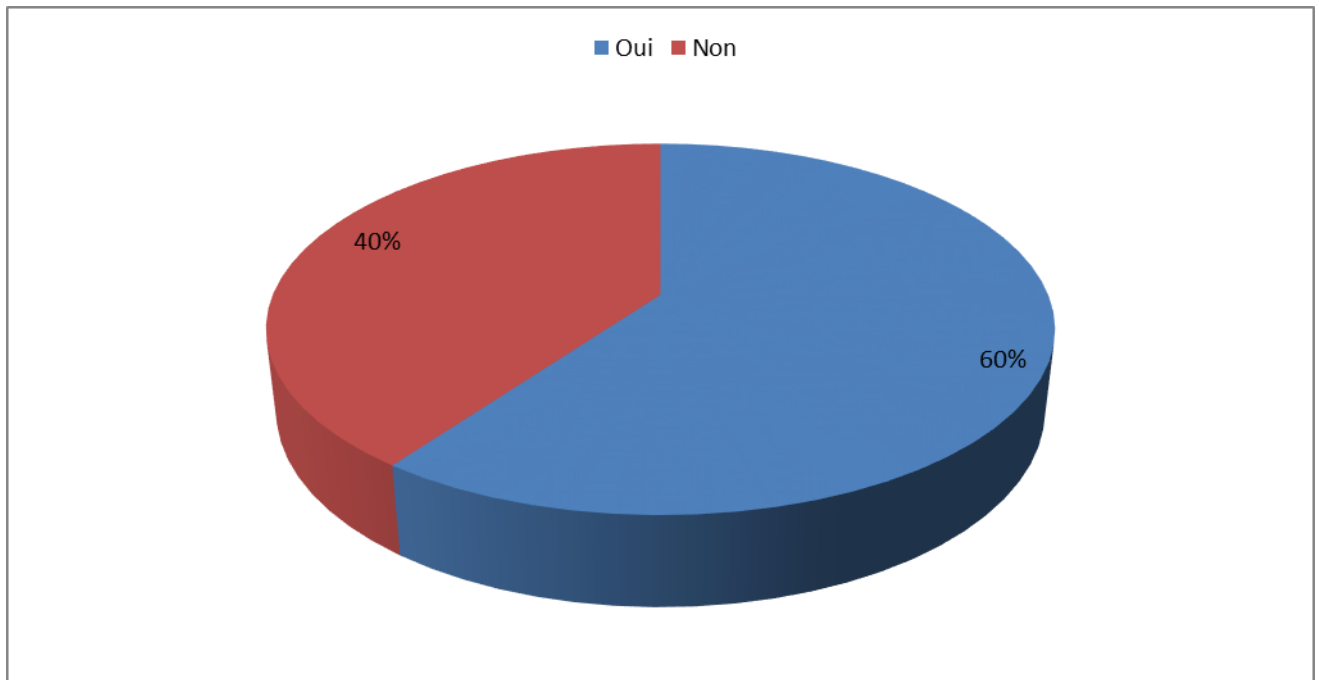
- **Item 8** : Lisez-vous hors de la classe ?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	12	60%
Non	08	40%

Commentaire :

D'après les réponses obtenues auprès des étudiants on a compris que 60% d'entre eux lisent hors de la classe. En plus 40% des étudiants ne lisent pas hors de la classe.

La lecture hors de la classe aide à améliorer le niveau des étudiants et ça va représenter un pas crucial vers la réalisation des écrits considérables, car c'est à travers la lecture qu'on puisse saisir la forme graphique de la langue écrite



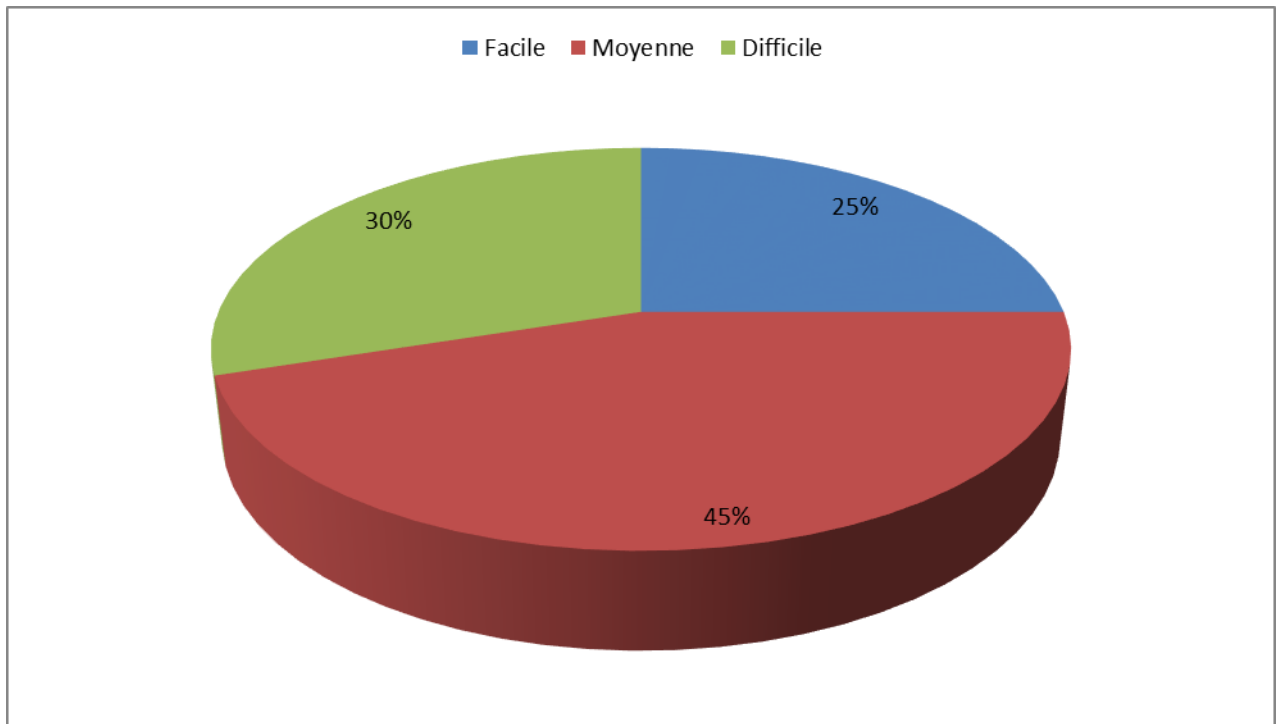
- **Item 9** : Comment vous trouvez la lecture en langue français ?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Facile	05	25%
Moyenne	09	45%
Difficile	06	30%

Commentaire :

Les réponses obtenues de cette question montrent qu'il y a quand même un obstacle au niveau de la capacité d'écriture chez les apprenants bien que la plupart ont répondu par MOYENNE, donc, comment peut-on solliciter un apprenant qui ne savait même pas lire, ou bien lire avec obstacle, de nous écrire un texte cohérent ?

Les règles qui gèrent l'aspect oral de la langue sont presque les mêmes règles qui manipulent la langue écrite.

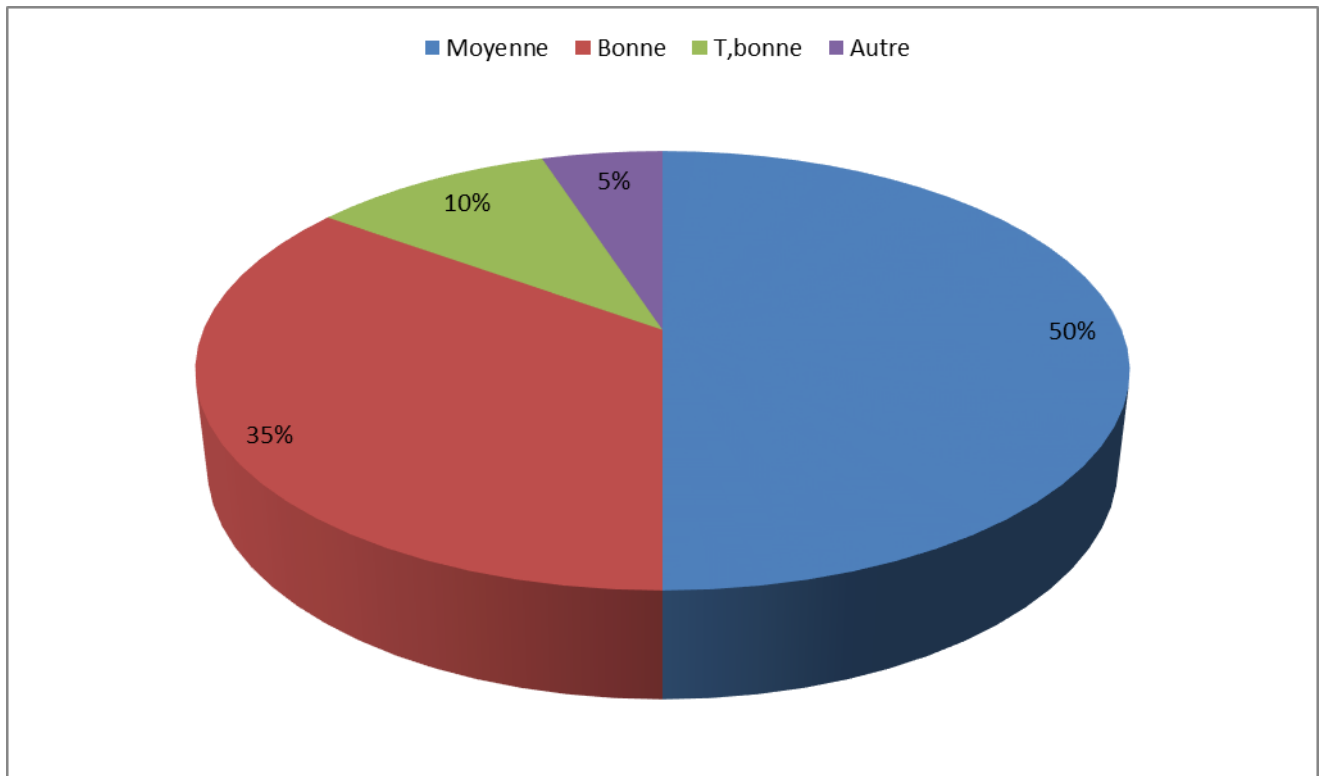


- **Item 10** :_Comment évaluez-vous vos rédactions en français ?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Moyenne	10	50%
Bonne	07	35%
Très bonne	02	10%
Autre	01	05%

Commentaire :

On conçoit que la plupart des étudiants trouvent que leurs rédaction est bonne et qu'ils ont un bon niveau à l'écrit. Cela ce qu'on a tâtonné à travers le questionnaire d'une part, Alors que d'autre part les copies que nous avons analysé donnent d'autres réponses (nous allons voir les résultats dans l'analyse des copies).



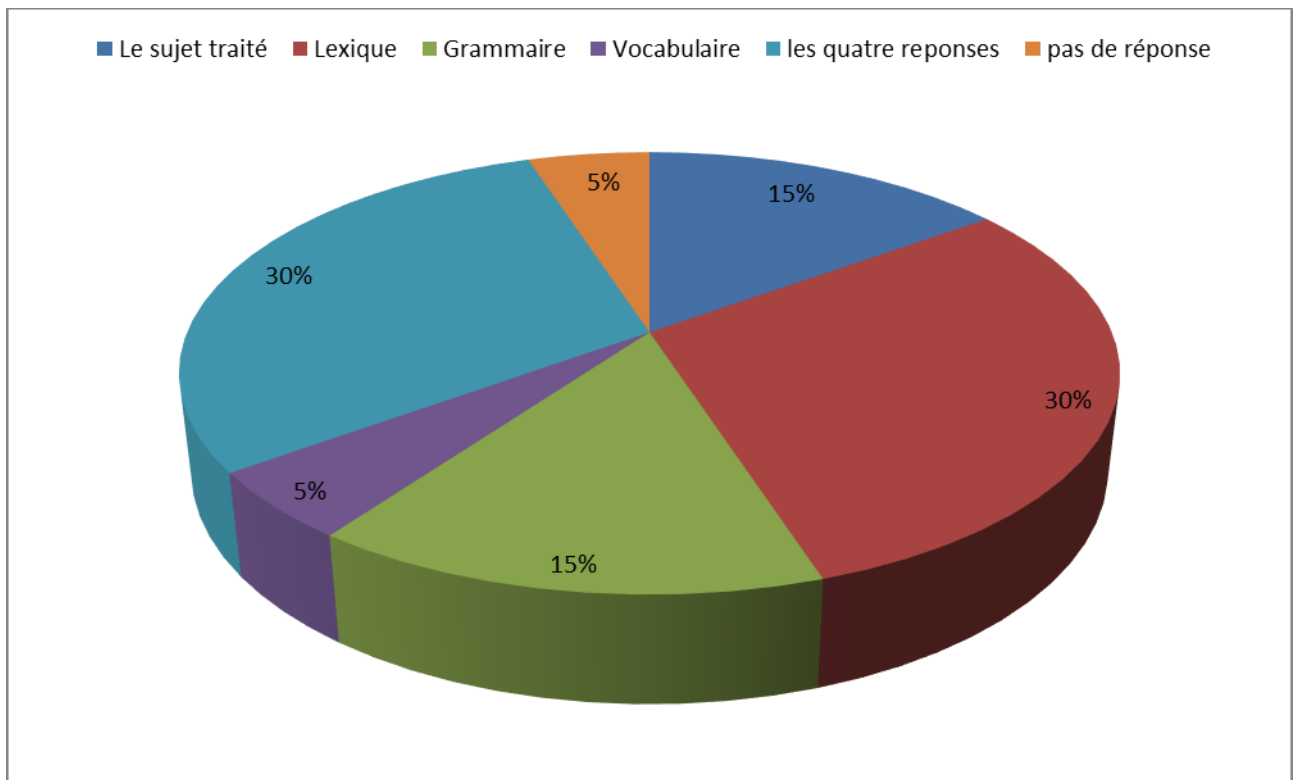
- **Item 11** : Ou trouvez-vous les difficultés dans la production écrite ? (possibilité de cocher plusieurs réponses).

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Le sujet traité	03	15%
Le lexique	06	30%
La grammaire	03	15%
Le vocabulaire	01	05%
Les quatre	06	30%
Pas de réponses	01	5%

Commentaire :

Il nous semble dès le début que la majorité des étudiants souffrent des difficultés variées : lexicale, grammatical, vocabulaire qui empêchent l'accomplissement idéal de cette activité (écrit). Les réponses obtenues montrent que l'écriture est une tâche difficile qui exige, au moment de la rédaction, une attention particulière à toutes les

parties constitutives de la langue tout en commençant par la planification jusqu'à la rédaction finale.

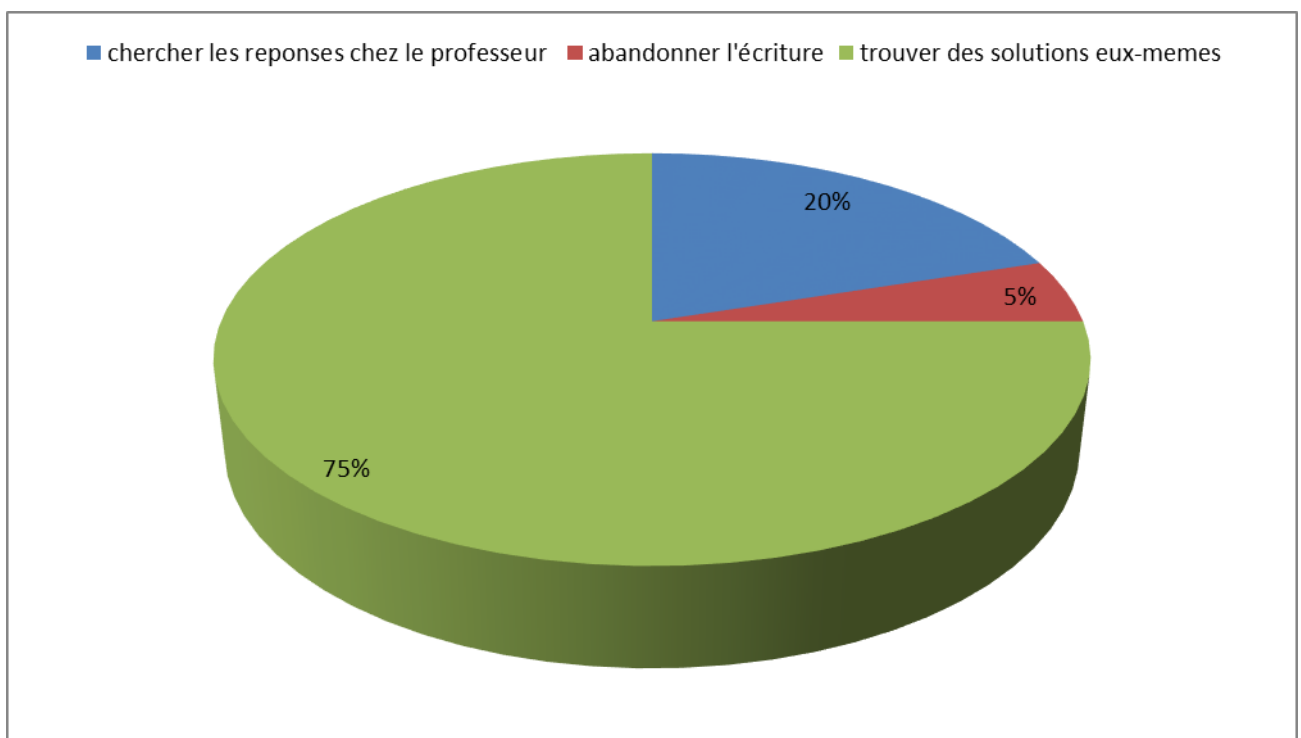


- **Item 12** : Lorsque vous rencontrez des difficultés que faites-vous ?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Cherchez la réponse chez le professeur	04	20%
Abandonner la lecture	01	05%
Trouver des solutions vous-mêmes	15	75%

Commentaire :

Nous constatons que les difficultés rencontrées obligent (20%) certains étudiants à solliciter la résolution des problèmes auprès de leurs enseignants, pour régler ce qui représente une difficulté pour eux. Alors que peu d'étudiants (5%) abandonnent absolument l'écriture et la majorité avec (75%) essaient de trouver des solutions eux-mêmes.

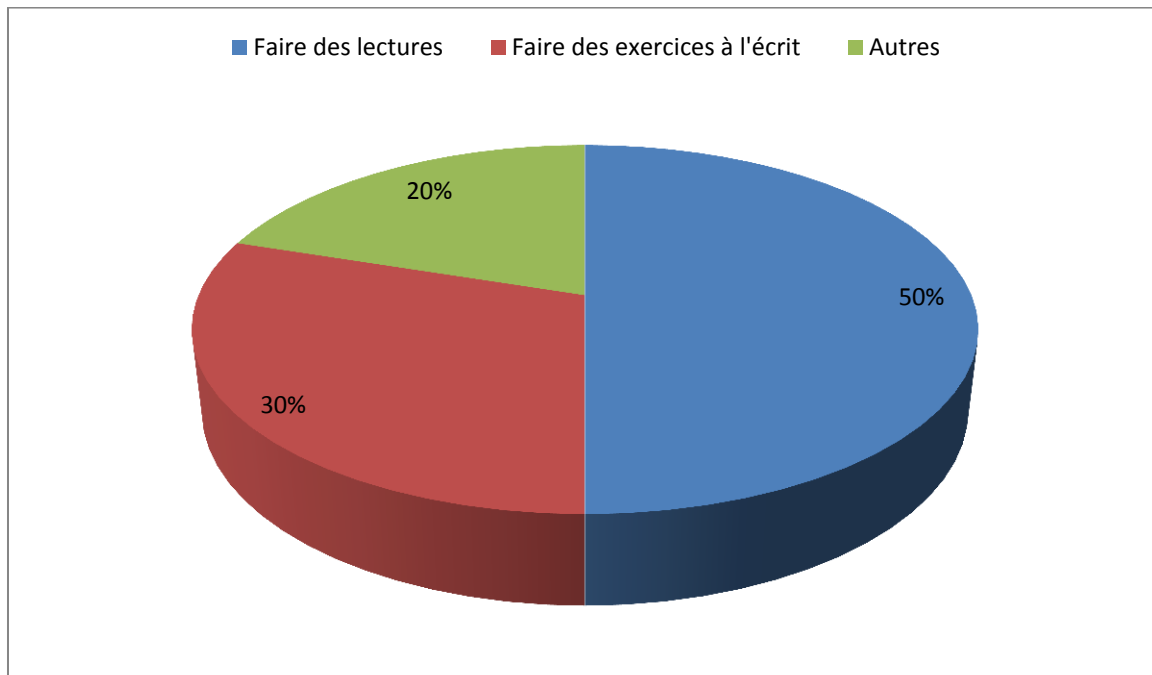


- **Item 13 :** Si on vous propose des solutions pour améliorer vos rédactions en français vous optez pour quelle solution ?

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Faire des lectures	10	50%
Faire des exercices à l'écrit	06	30%
Autre	04	20%

Commentaire :

La moitié (50%) a choisi de faire des lectures alors que le reste a choisi (30%) faire des exercices et (20%) autre.



Synthèse :

Le travail que nous avons réalisé auprès des étudiants nous permis de constater ils ont des difficultés au niveau de la production écrite.

Ce questionnaire destiné aux étudiants montre bel et bien les problèmes dont souffrent les étudiants de la première année licence à l'université de Laghouat.

L'écrit est à l'origine de beaucoup d'entraves au bon déroulement de leurs études

Chapitre II

**Interprétation et analyse
des données**

1. Le module de l'écrit (CEE) en 1^{ère} année licence français

Introduction

La didactique de l'écrit désigne un champ de préoccupations hétérogènes et n'atteint pas les résultats escomptés en terme de savoir faire

L'échec à l'écrit (lecture/écriture) est toujours l'échec majeur de l'enseignement du français.

Toute production écrite laisse une trace du fonctionnement cognitif du scripteur apprenant, même dans des productions scolaires comme la rédaction ou la dictée.

En effet, la production écrite en classe de langue est le reflet des compétences de l'apprenant lors du passage à l'écrit. Ses compétences se révèlent à la fois dans la fréquence des expressions observées, dans ses prise de risques et dans l'originalité de ses idées.

Par ailleurs, travailler sur les genres textuels différents facilite l'acquisition des langues étrangères. de façon générale, l'écrit en classe de langue est associé à une consigne qui prévoit l'intention de communication (communication écrite), même à l'extérieur d'un genre précis, l'apprenant peut toujours communiquer à travers l'écrit.

Pour arriver à mieux cerner le module de l'écrit CEE, nous avons cherché à savoir le contenu du module, et le programme suivi par les enseignants qui sont chargés par ce module.

Nous tenons à remercier les enseignants de l'écrit Monsieur **ARABI Abderrahim**, Monsieur **SLIMANI Mohamed**, et Monsieur **BENCHERIK Abdelkader** qui ont enrichi ce travail par leur expérience dans ce domaine.

Cette démarche a été accomplie suite à une enquête formulée par notre directeur de recherche auprès les enseignants l'écrit, Monsieur **SLIMANI**, qui à son tour nous a fourni les informations nécessaires à notre enquête, et nous a fourni le programme du module qui se présente comme suit :

2. Objectifs de module :

1. Maîtriser les techniques de l'écrit pour les réinvestir dans les différents modules de la formation LMD.
2. Installer des compétences relatives à l'écrit.

Le programme de module CEE :

Premier semestre :

- La typologie textuelle
- La prise de note
- Le compte rendu
- Le résumé

Deuxième semestre :

- la synthèse
- la dissertation
- le commentaire composé
- la fiche de lecture

3. Les questions destinées aux enseignants :

Vu que notre thème de recherche porte sur les difficultés rédactionnelles, nous voulions mieux savoir quelles sont les causes qui ont créé tel phénomène chez les étudiants, pour cela on a établie quelques questions aux enseignants de module de l'écrit, pour marquer le contour des difficultés rencontrées par les étudiants de 1^{ère} année LMD lors de la tâche d'écriture.

Les questions destinées aux enseignants :

1. **Adoptez- vous la même démarche pour chaque séance de production écrite ?**
2. **A quoi sont dues les difficultés à rédiger chez les étudiants, selon vous ?**
 - **Manque de confiance**
 - **Déficit lexical**
 - **Rejet de la langue**
 - **Non compréhension de la consigne**
 - **Autre**
3. **Quelle solution selon vous peut-on apporter pour remédier à ces difficultés ?**

4. Analyses et interprétations des questions destinées aux enseignants :

Les réponses des enseignants interrogés étaient :

1. Adoptez-vous la même démarche à chaque séance ?

Pour Monsieur **ARABI** :

j'adopte la même démarche en ce qui concerne la présentation du cours, mais pour les travaux dirigés (TD) cela peut changer du moment qu'on a des groupes hétéroclites dont le niveau varie d'un groupe à un autre, d'un étudiant à un autre, fournir un certain effort considérable pour la transmission du message selon le niveau du groupe. On ne peut y avoir d'étudiants ayant le même niveau et la même motivation, donc je suis dans l'obligation de m'adapter et d'adopter une démarche différente selon le niveau des étudiants et du coup changer de démarche à chaque séance de TD.

Pour Monsieur **SLIMANI** :

Non, je n'adopte pas la même démarche pour chaque séance de production écrite à cause des spécificités de l'écrit.

Pour Monsieur **BENCHRIK** :

Non, je n'adopte pas la même démarche pour chaque séance de production écrite : chaque démarche est tributaire des points abordés dans le cours. Autrement dit, la

démarche (la consigne) devrait aboutir à une production conforme à ce qui est vu en cours.

Commentaire :

A travers les réponses données, les enseignants n'adoptent pas la même démarche parce qu'ils trouvent que le niveau des étudiants est varié, et qu'ils se trouvent dans l'obligation de changer de leurs méthodes pour transmettre un savoir, ou enseigner un savoir-faire

2. A quoi sont dues les difficultés à rédiger chez les étudiants, selon vous ?

- **Manque de confiance**
- **Déficit lexical**
- **Rejet de la langue**
- **Non compréhension de la consigne**
- **Autre**

Les réponses de cette question se présentent comme suit :

- Monsieur **ARABI** a répondu par :

Chaque étudiant est différent de l'autre, chacun a ses propres difficultés en ce qui concerne la rédaction. Certains ont un manque de confiance, d'autres qui connaissent un certain déficit lexical d'où le manque flagrant de la lecture, il faut se dire que ses derniers ne lisent plus, alors que la lecture reste le moyen le plus approprié pour remédier à ce problème.

- Pour sa part Monsieur **SLIMANI** a répondu par :

Non compréhension de la consigne.

Difficultés lexicales.

Démarche qui exige beaucoup d'entraînements.

- Quant à Monsieur **BENCHRIK** :

Les difficultés à rédiger chez l'étudiant sont dues à la non compréhension de la consigne et aux l'inaptitude à combiner correctement des phrases et à sélectionner le vocabulaire adéquat.

Commentaire :

Les réponses obtenues par les enseignants nous montrent que la majorité des difficultés rencontrées par les étudiants sont due à un déficit lexical parce que les étudiants négligent la lecture qui est un moyen important pour améliorer leurs écrits, aussi les enseignants adhèrent que la consigne doit être claire pour faciliter la compréhension chez les étudiants.

3. Quelle solution selon vous peut-on apporter pour remédier à ces difficultés ?

Les réponses à cette question étaient le fruit des questions précédentes, et les enseignants ont proposé les solutions suivantes :

Pour Monsieur **ARABI** :

Tout d'abord, il faut pousser l'étudiant à aimer le module, le pousser à écrire ne serait-ce qu'une phrase, le motiver à lire un texte dont il aura la tâche de le décortiquer et de l'analyser, lui proposer des textes relativement faciles, proposer à l'étudiant de rédiger des expressions écrites qui touchent sur des thèmes variés et en donnant à ce dernier la chance de rédiger quelque chose en le motivant.

Pour Monsieur **SLIMANI** :

Les consignes doivent être claires et univoques.

Une démarche pour chaque cas.

Diversifier les activités.

Le travail en groupe.

Le choix judicieux des activités proposées.

Le rôle de l'enseignant (orienter et ne pas se substituer à l'étudiant).

Pour Monsieur **BENCHRIK** :

Donner aux étudiants un enseignement intensif qui leur apprend la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, l'organisation des idées, tout ce qui aide à combiner des mots et des phrases pour obtenir un texte cohérent.

Commentaire :

En somme, les réponses des enseignants indiquent que chaque enseignant a des solutions pour les mettre en place en face de son enseignement en classe prenant en charge d'une part ses objectifs, et d'autre part le niveau hétérogène de ses étudiants.

Les enseignants appliquent ces solutions afin d'améliorer d'enrichir, renforcer la compréhension et traiter les insuffisances chez les étudiants, et aident les apprenants à améliorer la progression de leur apprentissage et assurer un meilleur enseignement apprentissage de l'écrit.

5. Analyse et interprétation du corpus :

5.1 Les productions écrites des étudiants :

Il s'agit ici de regrouper de dizaine de copies des étudiants de 1^{ère} année LMD, dans le but d'analyser leurs écrits en fonction des erreurs commises, on doit préciser qu'on a suivi une typologie personnelle lors de l'analyse des copies.

Le corpus : copies d'examen

Niveau : 1^{ère} année licence français

Nombre des copies : 10 copies

Code de correction :

Type d'erreur	Symbole	Signification
1. Orthographe	O	Mot mal orthographe
2. Conjugaison	C	L'emploi d'une terminaison inadéquate
3. Majuscule	M	Il faut mettre une majuscule
4. Syntaxe	S	Il faut corriger la syntaxe
5. Morphologie	Mo.	Morphologie du mot fausse
6. Omission	Om.	Manque d'un verbe, sujet ou un déterminant
7. Mal dit	MD	Il faut trouver une autre construction de la phrase

Tableau 2: illustre le code de la correction

1.2 Tableaux récapitulatifs des différentes erreurs appréhendées par les étudiants et leurs corrigés :

L'erreur	Son corrigé
Tous d'abor	Tous d'abord
les jens	les gens
Le monde en tier	le monde entier
Tré compliquer	très compliqué
la boîte majic	la boîte magique
Ensiut	Ensuite
intélégent	Intelligent
un cotie	un côté
developement	développement
catigries	catégories

Tableau 3: illustre le nombre des erreurs orthographiques relevées et leurs corrigés

L'erreur	Son corrigé
de regarde	Son corrigé
il est besoin	de regarder
ils renvoit	il a besoin
on voir	ils renvoient
de passe	on voit
ils prefere	de passer
pour regarde	ils préfèrent
nous voir	pour regarder
	nous voyons

Tableau 4: illustre le nombre des erreurs de la morphologie et de la conjugaison relevées et leurs corrigés

L'erreur	Son corrigé
On ce temps	En ce temps
en peut	on peut
un catégories	une catégorie
la média	le média
selan	selon
le télévision	la télévision
certin	certain
dicouverte	découverte
intéressent	intéressant

Tableau 5: illustre le nombre des erreurs syntaxiques et d'omissions relevées et leurs corrigés

L'erreur	Son corrigé
facile à l'utiliser	facile à utiliser
à cause des mots d'anglaise	cause des mots anglais
n'y a pas bien qualité	n'est pas de bonne qualité
un image bien	une bonne image
developent bien	bien développé

Tableau 6 : illustre le nombre des erreurs des expressions mal dites relevées et leurs corrigés

5.3 Constat :

L'analyse des copies des étudiants nous a permis de déduire les points suivants :

1. Les copies des apprenants nous montrent que leurs écrits se présentent pauvres de toute cohérence et semble être présentés comme des idées non enchainées, quelques fois sans aucun sens.
2. Les étudiants négligent les fautes d'orthographe, et ils n'arrivent pas écrire des mots simples correctement.
3. Ils ignorent les règles grammaticales, surtout celles relatives à l'accord du verbe avec son sujet du nom avec son déterminant, de l'adjectif qualificatif avec le nom.
4. Ils conjuguent mal les verbes, emploient incorrectement la terminaison avec le pronom personnel qui convient.

Conclusion

Conclusion :

Le travail que nous avons mené tout au long de cette recherche, vise essentiellement à cerner les difficultés liées au développement des compétences scripturales des étudiants de première année de licence.

Les résultats obtenus à la suite du travail d'investigation mené montre bien que l'acte d'écrire est un acte complexe.

Le fait d'apprendre à écrire ne se résume pas à une somme de connaissances linguistiques accumulées ou à un ensemble de règles grammaticales apprises. Le plus important, selon nous, est de développer un certain savoir-faire chez ces apprenants où le plaisir d'écrire est présent. Cela ne se fait que par l'action (apprendre à écrire en écrivant). Nous avons constaté que les étudiants de la première année de licence de français rencontrent des difficultés rédactionnelles de toutes sortes lors du module de l'écrit. Nous avons tenté de cerner la diversité de ces obstacles (interférences, pauvreté du vocabulaire, non-maitrise de certaines règles grammaticales, etc.). Toutefois, il est à souligné l'intérêt qu'ils portent à l'écrit.

Enfin, nous pouvons dire que notre recherche ne peut être qu'un premier pas vers d'autres recherches qui visent à améliorer le niveau de l'enseignement.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrage :

Courband, M. *OP* . P 7 .

Conseil de l'Europe, Cadre Européen des Références pour les langues. Strasbourg : Didier , 2005. P 9.

De Saussure, F. 1983. *Cours de linguistique général*. Paris : Edition payot, 1983. p. 23.

Halté, J-F. 1993. 1993. p. 127.

H.Romain. 1990. *cité par F.Ropé*. 1990. p. 4.

ibrahimi, khaoula taleb. 1995. *les algeriens et leurs langue, element pour une approche sociolinguistique de la societe algerienne* . Alger : EL-Hikma , 1995.

J.P Cuq, I.Gruca. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* . Presse universitaire à Grenoble : s.n., 2005. P 184.

Joubert, Joseph. *Pensées , ajouté depuis Dictionnaire Larousse en ligne* .

juin 1995. *programme*. juin 1995. p. 6.

Joncour, Marina. *L'encombrement , la mémorisation et l'oubli publicitaire* . 1993.

Le programme de français de la première année secondaire, Commision Nationales des programmes. Janvier 2015.

Moirand, Sophie. *Enseigner communiquer en langue étrangère*. 1982

Monsieu, Gray. *JO* . 1975.

M.GRARI ABDALLAH *enseignant à l'université de Laghouat, adjoint du chef de département*.

Richterich, René. 1994. 1994. p. 175.

Reuter, Yves. *Enseigner et apprendre à écrire*. s.l. : ESF éditeur, 2000. 2722 ED 2522.

Trocme, Madame Héléne. *j'apprends donc je suis* .

Tradif, Jacques. *ibid* . P 172.

Tradif, Jacques. *Pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive* . Canada : Les éditions logiques , 1994. P 175.

Bibliographie

SITES INTERNET :

2019.], *Lettre et langue française* . <https://www.languefr.net/2017/06/limportance-de-la-production-ecrite-en.html>. [En ligne] [Citation : 1 5.

(<https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/15776/1/T2832F.pdf>)
(M.BERABEH) **M.BERABEH**. contexte algerien (consulté le 20/04/2019)

<https://www.letudiant.fr/college/4e/des-difficultes-en-redaction-5-conseils-pour-mieux-ecrire.html>. (consulté le 04/052019)

DICTIONNAIRE

Cuq, Jean-Pierre. 2003. *Dictionnaire de diactique du français langue étrangère et seconde*. 2003. p. 69

Annexes

« De quelques difficultés rédactionnelles chez les étudiants de la 1^{ère} année licence français »

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de master, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux étudiants de première année licence français.

Pour cette raison nous vous demandons de bien vouloir remplir ce questionnaire.

Age :

Sexe : Masculin Féminin

Nationalité :

Les questions :

1/ Est-ce que le choix de la filière a été votre premier choix ?

Oui Non

2/Etes-vous satisfait de votre formation actuelle ?

Oui Non

3/ Si non quelles sont les raisons ?

.....
.....

4/ Vous êtes combien dans la famille ?

3 membres entre 3 et 8 membres plus de 7 membres

5/ Parlez-vous en français avec vos parents ?

Jamais De temps en temps souvent

Annexes

6/ Avez-vous une bibliothèque à la maison ?

Oui non

7/ Combien de livres écrits en français contient-t-elle ?

.....

8/ Lisez-vous hors de la classe ?

Oui non

9/ Comment vous trouvez la lecture en langue française ?

Facile moyenne difficile

10/ Comment évaluez-vous vos rédactions en français ?

Moyennes bonnes très bonnes autre

11/ Où trouvez-vous des difficultés dans la production écrite ? (la possibilité de cocher plusieurs réponses)

Le sujet traité le lexique la grammaire le vocabulaire

12/ Lorsque vous rencontrez des difficultés que faites-vous ?

Chercher la réponse chez le professeur abandonner l'écriture

Trouver des solutions vous-même

13/ Si on vous propose des solutions pour améliorer vos rédactions en français, vous optez pour quelle solution ?

Faire des lectures faire des exercices à l'écrit autre

Questions destinées aux enseignants :

1 Adoptez-vous la mêmes démarches pour chaque séance de la production écrite ?

2- A quoi sont dues les difficultés à rédiger chez les étudiants ?

- Manque de confiance
- Déficit lexical
- Non compréhension de la consigne
- Autre

3 Quelles solutions selon vous peut-on apporter pour remédier à ces difficultés ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....